INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

MÉMOIRES

DEUXIÈME SÉRIE, FASC. 38

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

TWEEDE REEKS, DEEL 38

REVISION

DU

GENRE ATRACTASPIS A. SMITH

PAR

RAYMOND LAURENT

CONSERVATEUR-ADJOINT AU MUSÉE DU CONGO BELGE,
ASSOCIÉ DU FONDS NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
RUE VAUTIER, 31

1950

Distribué le 30 juin 1950.

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN
VAUTIERSTRAAT, 31

1950

Uitgedeeld de 30 Juni 1950.

P 4086

6269

REVISION

DU

GENRE ATRACTASPIS A. SMITH

Ce travail est basé sur les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et du Musée du Congo Belge (1), sur les travaux herpétologiques accessibles en Belgique et sur un certain nombre de précieux renseignements qui m'ont été fournis par MM. H. W. PARKER (British Museum of Natural History), A. LOVERIDGE (Museum of Comparative Zoology at Harvard College), C. M. BOGERT (American Museum of Natural History), J. GUIBÉ (Muséum national d'Histoire naturelle de Paris), R. MERTENS (Natur-Museum Senckenberg) et M. EISENTRAUT (Zoologisches Museum in Berlin). Je les en remercie bien chaleureusement, de même que M^lle^ VAN MELLE et M^me^ MERTENS, auteurs des dessins qui illustrent ces pages.

La bibliographie examinée pour cette revision s'arrête à 1943. Aucune information postérieure à cette date n'était disponible à l'époque où ce travail fut terminé (1945).

Les formes connues du genre *Atractaspis* sont africaines, à l'exception d'une espèce de la Perse : *Atractaspis wilsoni* WALL (2), en réalité synonyme de *Naja morgani* MOCQUARD (3), et d'une forme de l'Arabie méridionale dont on sait qu'elle fait partie de la zone éthiopienne : *Atractaspis andersonii* BOULENGER.

Le genre *Atractaspis* est apparemment homogène. Il est cependant possible d'y reconnaître cinq groupes, qu'on peut distinguer comme suit :

I. — 6 labiales supérieures. 6 à 8 labiales inférieures, la quatrième ou la cinquième plus grande que les autres. Pariétale séparée de la dernière labiale par 2 à 4 temporales postérieures; postoculaire séparée de l'avant-dernière labiale par 1 à 3 temporales antérieures (celles-ci séparées de la pariétale). De 5 à 7 gulaires en contact avec les sublinguales (4).

---

(1) LAURENT, R., 1945, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 38, pp. 312-343.

(2) WALL, F., 1908, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, 18, p. 804, fig.

(3) BOULENGER, G. A., 1920, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, 1920, p. 3.

(4) Le terme « sublinguales », récemment utilisé par A. LOVERIDGE, semble préférable à celui de « mentonnières », qui prête à confusion avec la symphysiale.

A. — 23 à 37 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Anale et sous-caudales simples, ces dernières au nombre de 23 à 35. 7 à 8 labiales inférieures. Symphysiale séparée des sublinguales. Frontale au moins aussi longue que large, en général sensiblement plus longue que les pariétales.

Section A (Type : *Atractaspis microlepidota* GÜNTHER).

B. — 19 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Anale et sous-caudales divisées, ces dernières au nombre de 19 à 23. 6 labiales inférieures. Symphysiale en contact avec les sublinguales. Frontale en général plus large que longue, plus courte que les pariétales.

Section B (Type : *Atractaspis engdahli* LÖNNBERG et ANDERSSON).

II. — 5 labiales supérieures. 4 à 6 labiales inférieures, la 3e en général considérablement plus longue que les autres. Pariétale séparée de la dernière labiale par une seule grande temporale; avant-dernière labiale en contact avec la postoculaire et l'œil. Frontale moins longue, aussi longue, ou à peine plus longue que les pariétales.

A. — Sublinguales non soudées aux deuxièmes labiales inférieures. 193 à 300 ventrales. Anale et sous-caudales doubles ou simples, les dernières souvent partiellement doubles, et partiellement simples. De 3 à 5 (anormalement 6) gulaires en contact avec les sublinguales.

Section C (Type : *Atractaspis irregularis* REINHARDT).

B. — Sublinguales fusionnées avec les deuxièmes labiales inférieures.

1. Anale et sous-caudales doubles; 19 à 23 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps; au moins 308 ventrales; 3 gulaires en contact avec les sublinguales. Rostrale plus courte que sa distance à la frontale; frontale au moins aussi longue que large; œil minuscule, son diamètre vertical allant au moins 3 fois dans sa distance à la bouche.

Section D (Type : *Atractaspis reticulata* SJÖSTEDT).

2. Anale et sous-caudales simples (parfois certaines doubles); 23 à 29 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps; 208 ventrales au plus; 5 gulaires en contact avec les sublinguales. Rostrale au moins aussi longue que sa distance à la frontale; frontale au moins aussi large que longue; œil modérément réduit, son diamètre vertical n'allant pas 3 fois dans sa distance à la bouche.

Section E (Type : *Atractaspis corpulenta* HALLOWELL).

SECTION A.

Diagnose. — Voir pages 3 et 4.

Les auteurs ont décrit dix formes de ce groupe. Pour plusieurs raisons, une grande incertitude subsiste quant à leur statut : il s'agit d'animaux rares dans les collections, à variabilité individuelle apparemment assez considérable et, pour autant qu'on puisse s'en rendre compte avec les données sporadiques dont on dispose, beaucoup moins nettement liée au sexe que chez d'autres espèces, A ces difficultés s'ajoute le fait que deux des plus anciens noms donnés, dont précisément le premier, s'appliquent à des individus de provenance inconnue.

On peut distinguer les deux espèces reconnaissables par les caractères suivants :

I. — 23 à 37 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Livrée uniformément noirâtre.

1. *Atractaspis microlepidota* GÜNTHER.

II. — 23 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Livrée noirâtre, à l'exception d'une ligne médiodorsale, du cou, de la tête, des ventrales, des sous-caudales, et de 4 rangées d'écailles dorsales de chaque côté, qui sont blanchâtres; le dessus de la tête offre, cependant, une grande tache noire.

2. *Atractaspis leucomelas* BOULENGER.

1. — **Atractaspis microlepidota** GÜNTHER, 1866.

Grâce à l'extrême obligeance de H. W. PARKER, du British Museum of Natural History, j'ai eu de nombreux renseignements sur des exemplaires non mentionnés dans la littérature et sur les Types d'*A. microlepidota*, d'*A. micropholis* et d'*A. watsonii* qui sont des ♂♂ et non pas des ♀♀, comme il est

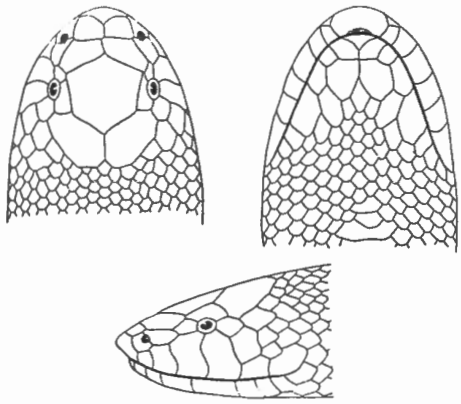

FIG. 1. — *Atractaspis microlepidota* GÜNTHER. ×?.
Type. (D'après GÜNTHER.)

indiqué dans le Catalogue de BOULENGER et dans la description d'*A. watsonii*. De ces données nouvelles et de tout ce qu'on peut glaner dans la littérature, il semble bien résulter, comme il a été dit plus haut, qu'*A. microlepidota* comprend une série de races géographiques, différant par les nombres moyens de rangées d'écailles dorsales, de plaques ventrales et sous-caudales.

On peut donc proposer provisoirement les synonymies et les diagnoses suivantes :

a) *Atractaspis microlepidota micropholis* GÜNTHER.
(Fig. 2-3.)

Atractaspis corpulentus (non HALLOWELL), GÜNTHER, A., 1866, Ann. Mag. Nat. Hist. (3) 18, p. 29 [N] (5).

Atractaspis micropholis GÜNTHER, A., 1872, Ann. Mag. Nat. Hist. (4), 9, p. 36, pl. III, fig. E [D]. — MÜLLER, F., 1887, Verh. Nat. Ges. Basel., 8, p. 278 [N, Rufisque (Sénégal)]. — BOULENGER, G. A., 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 516 [D]. —

(5) ABRÉVIATIONS. — Dans les citations, la lettre N signifie qu'il s'agit de notes sur un spécimen ou une série de spécimens; D qu'il s'agit d'une description; C d'une citation sans commentaires.

WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 38 [C]. — BOULENGER, G. A., 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), pp. 221-223 [N]. — ANGEL, F., 1933, Les Serpents de l'A.O.F., p. 222 [D].

Atractaspis watsonii BOULENGER, G. A., 1908 Ann. Mag. Nat. Hist. (8) 2, p. 94 [D, Sokoto (Nigeria)]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 38 [C]. — BOULENGER, G. A., 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), pp. 221-223 [N]. — ANGEL, F., 1933, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris (2) 5, p. 69 [C, Bandiagara (Soudan français)]; 1933, Les Serpents de l'A.O.F., p. 221, fig. 83-83 A [D, Duentza (Soudan français)]. — ANGEL, F. et LHOTE, H., 1938, Bull. Com. Et. hist. scient. A.O.F., 21, p. 371 [N].

Atractaspis nigra PELLEGRIN, J., 1909, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, 7, p. 414, fig. 1 [D, Birni N'Konni (Niger)]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C]. p. 223, fig. 6 *a* [N].

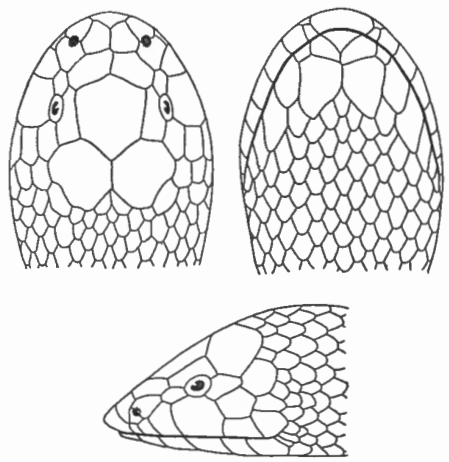

FIG. 2. — *Atractaspis microlepidota micropholis* GÜNTHER. ×?.
Type d'*Atractaspis nigra* PELLEGRIN. (D'après PELLEGRIN.)

Collection du British Museum (Natural History) (6) :

1 juv., Sokoto (Nigeria)	Ec : 26	V : 223	S-c : 31
1 ♂ , Katagun (Nigeria)	Ec : 29	V : 225	S-c : 28
1 ♂ , Wukari (Nigeria)	Ec : 29	V : 227	S-c : 28
1 ♂ , Azare (Nigeria)	Ec : 29	V : 215	S-c : 30
1 ♂ , Gadau (Nigeria)	Ec : 25	V : 230	S-c : 31
1 ♀ , Gadau (Nigeria)	Ec : 29	V : 219	S-c : 28
1 ♀ , Trarza Country (Mauritanie)	Ec : 31	V : 223	S-c : 25

Diagnose. — 24 à 31 rangées d'écailles dorsales (24-29 chez les ♂♂, 25-31 chez les ♀♀). Ventrales : 210 à 230 (210-230 chez les ♂♂, 218-225 chez les ♀♀). Sous-caudales : 23 à 31 (26-31 chez les ♂♂, 23-28 chez les ♀♀).

Taille. — Les maxima renseignés dans la littérature sont 750 mm (queue = 60 mm) pour les ♂♂ et 570 mm (queue = 45 mm) pour les ♀♀.

(6) Ces renseignements sont dus à H. W. PARKER.

Distribution. — Région soudanaise occidentale (Mauritanie, Soudan français, Niger, Nord de la Nigérie).

Discussion. — Bien que la localité du Type d'*A. micropholis* soit inconnue, celui-ci s'identifie si parfaitement avec les exemplaires recueillis en Afrique occidentale, qu'il ne semble pas y avoir de raison de douter de leur identité. La synonymie d'*A. watsonii* et d'*A. micropholis* se justifie, dans l'état actuel de nos connaissances, par le fait que les différences alléguées semblent bien rentrer dans la variabilité d'une espèce unique (nombre de labiales bordant l'œil, forme plus ou moins pointue de la rostrale) ou être dues à l'état de conser-

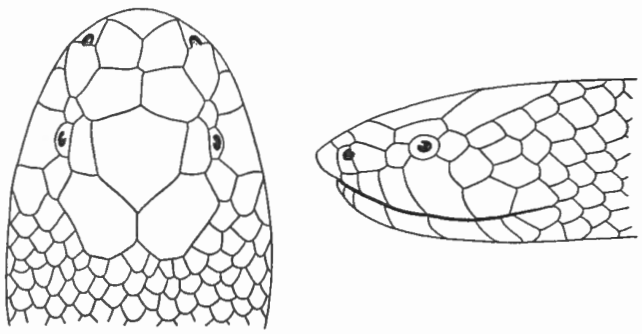

FIG. 3. — *Atractaspis microlepidota micropholis* GÜNTHER. ×?.
(= *Atractaspis watsonii* ANGEL, 1933.) (D'après ANGEL.)

vation des spécimens (coloration brunâtre ou noirâtre). La variabilité du nombre d'écailles est, il est vrai, assez désordonnée et pourrait révéler un jour une certaine hétérogénéité, soit raciale, soit spécifique.

b) *Atractaspis microlepidota* sbsp.

Collection du British Museum (Natural History) :

1 ♀, Zalingei (Soudan anglo-égyptien). 29 rangées d'écailles dorsales. 213 ventrales. 25 sous-caudales.

Discussion. — Par son petit nombre de sous-caudales, ce spécimen se rapproche à la fois de la race précédente et de la forme soudanaise décrite sous le nom d'*A. phillipsi* BARBOUR; il s'oppose fortement à ce dernier par son nombre de ventrales (213 au lieu de 232-238), plus bas encore que chez *A. micropholis* (218 étant le minimum pour les ♀♀). C'est donc de ce dernier que le spécimen de Zalingei se rapproche le plus, ce qui n'a rien de surprenant, cette localité étant située dans le district le plus occidental du Soudan anglo-égyptien, celui du Darfur.

c) *Atractaspis microlepidota ? microlepidota* Günther.

(Fig. 1.)

? *Atractaspis microlepidota* Günther, A., 1866, Ann. Mag. Nat. Hist. (3) 18, p. 29, pl. VII, fig. 3 [D, provenance inconnue]. — Boulenger, G. A. (part) 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 517 [D]. — Werner, F., 1908, Third Rep. Welle. Res. Lab. Gordon Mem. College Khartoum, pp. 172, 180; Taf. XX, fig. 1 [N, Nasser (Soudan anglo-égyptien)]; (part) 1913, Mitt. naturh. Mus. Hamb., 30, p. 38 [C]. — Boulenger, G. A. (part) 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 658 [C]. — Werner, F., 1919, Denkschr. Akad. Wiss. Wien, 96, p. 508 [N, Senaar (Soudan anglo-égyptien)]; (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), pp. 221-223, fig. 6 *b-c* [N]. — Loveridge, A. (part) 1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74, p. 281 [N].

Atractaspis phillipsi Barbour, T., 1913, Proc. Biol. Soc. Washington, 26, p. 148 [D, Singa (Soudan anglo-égyptien)]. — Boulenger, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 658 [C]. — Werner, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), pp. 219-223 [N]. — Barbour, T. et Loveridge, A., 1929, Bull. Mus. Comp. Zool., 69, p. 226 [C].

Collection du British Museum (Natural History) :

1 ♂, Malek (Soudan anglo-égyptien).	Ec. : 32	V : 224	S-c : 27
1 ♀, Singa (Soudan anglo-égyptien)	Ec. : 31	V : 234	S-c : 23

Diagnose. — 31 à 33 rangées d'écailles dorsales. Ventrales : 211 (♀) ou 224 à 238 [211(♀)-224 chez les ♂♂, 232-238 chez les ♀♀]. Sous-caudales : 23 à 27 (27 chez les 2 ♂♂ connus, 23-24 chez les ♀♀).

Taille. — Le Type (♂) mesure 540 mm (queue=45 mm); on n'a jusqu'ici cité aucun chiffre supérieur.

Distribution. — Soudan anglo-égyptien (districts d'El Fung et du Haut-Nil).

Discussion. — Cette race diffère de la forme d'Afrique occidentale par un plus grand nombre de rangées d'écailles dorsales (31-33 au lieu de 24-31), de plaques ventrales (du moins chez les ♀♀ : 232-238 au lieu de 218-225), et peut-être un plus petit nombre de sous-caudales (23-27 au lieu de 23-31).

Ce n'est qu'avec bien des réserves que je place ici le Type (fig. 1) de l'espèce, dont la provenance est malheureusement inconnue. H. W. Parker m'a très aimablement fait savoir qu'il s'agit d'un ♂ et non pas d'une ♀, comme il est indiqué dans le Catalogue de Boulenger. Il a 31 rangées d'écailles, 211 ventrales, 27 sous-caudales. Cette combinaison de chiffres est incompatible avec toutes les formes orientales dont il sera question plus loin, mais se prête presque aussi bien à une identification avec la race d'Afrique occidentale qu'avec *A. phillipsi*. On connaît 8 ♂♂ de *A. micropholis* : aucun n'a 31 rangées d'écailles, ce qui s'accorde avec le dimorphisme sexuel qui a été constaté chez d'autres formes mieux connues; 7 sur 8 ont plus de 27 sous-caudales; par contre, ces chiffres paraissent normaux pour *A. phillipsi*. D'autre part, le nombre de ventrales (211) est sensiblement moins élevé que celui du seul ♂ connu de *phillipsi* (224) et rentre dans la variabilité de *A. micropholis*, quoique près de sa limite inférieure connue (210). On voit que de nouvelles séries, particulièrement des ♂♂ des régions d'El Fung et du Haut-Nil, seraient nécessaires pour élucider définitivement la position d'*A. microlepidota* sensu stricto.

d) *Atractaspis microlepidota* sbsp.

Collection du British Museum (Natural History) :
5 ♂, Wad Medani (Soudan anglo-égyptien : district du Nil Bleu).

Variation. — Écailles : 29. Ventrales : 250, 253, 254, 254, 258. Sous-caudales : 29, 31, 33, 33, 34.

Discussion. — Il est clair que ces exemplaires s'opposent à toutes les autres races par un nombre remarquablement élevé de ventrales, contraste qui serait sans doute plus flagrant encore si l'on connaissait les ♀♀. Le nombre de sous-caudales dépasse, lui aussi, les chiffres qui caractérisent les races précédentes. Il est surprenant de rencontrer à si courte distance l'une de l'autre deux formes aussi bien différenciées que celle-ci et la précédente (présumée typique).

e) *Atractaspis microlepidota magrettii* SCORTECCI.
(Fig. 4.)

Atractaspis magrettii SCORTECCI, G., 1928, Atti Soc. ital. Milano, 67, p. 308, fig. 6 [D, Mandafena, Monte Dongollo (Erythrée)]; 1930, *op. cit.*, 69, p. 204 [N, Tessenei (Erythrée)], p. 215 [C].

Atractaspis microlepidota magrettii SCORTECCI, G., 1939, Gli Ofidi Velenosi dell' Africa Italiana. Milano, p. 258, fig. 141-142 [D].

Collection du British Museum (Natural History) :
1 ♂, Kassala (Soudan anglo-égyptien : district de Kassala).
1 ♀, Makwar (Soudan anglo-égyptien : district du Nil Bleu).

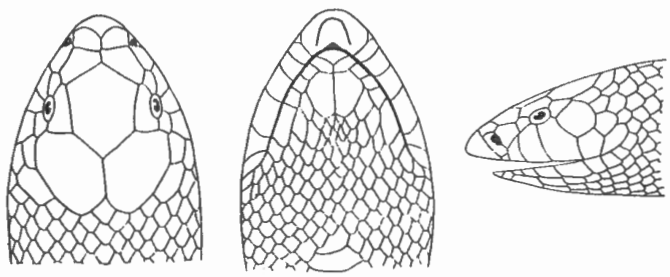

FIG. 4. — *Atractaspis microlepidota magrettii* SCORTECCI. ×?.
(D'après SCORTECCI.)

Variation :

♂. Écailles : 25. Ventrales : 231. Sous-caudales : 32.

♀. Écailles : 25. Ventrales : 231. Sous-caudales : 33.

Diagnose. — 25 à 29 rangées d'écailles dorsales. Ventrales : 228 à 248 (228-235 chez les ♂♂, 231-248 chez les ♀♀). Sous-caudales : 31 à 33 (apparemment sans dimorphisme sexuel).

Taille. — Le plus grand exemplaire (Type : ♂) mesure 630 mm (queue : 55 mm).

Distribution. — Érythrée. Soudan anglo-égyptien (district de Kassala et apparemment le Sud de celui du Nil Bleu).

Discussion. — Par le nombre de rangées d'écailles, cette race ressemble à *A. micropholis* et à l'exemplaire du Darfur, mais s'oppose aux autres formes du Soudan oriental. Par le nombre de plaques ventrales elle diffère de toutes les précédentes, sauf de la race présumée typique. Par le nombre de sous-caudales elle ne ressemble qu'aux individus de Wad Medani, différents par leur grand nombre de ventrales. La validité de cette race ne semble donc pas contestable pour le moment.

f) *Atractaspis microlepidota andersoni* Boulenger.

Atractaspis andersonii Boulenger, G. A., 1905, Ann. Mag. Nat. Hist. (7) 16, p. 180 [D, El Kubar (Protectorat d'Aden)]. — Werner, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamb., 30, p. 38 [C]; 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 221 [C]. — Parker, H. W., 1931, Ann. Mag. Nat. Hist. (10) 8, p. 518 [N, Mount Aizet (Hadramaut)].

Melanelaps macphersonii Wall, F., 1906, Journ. Bombay Nat. Hist. Soc., 17, p. 27, fig. [D, Dthali (Protectorat d'Aden)], p. 995 [C].

Diagnose. — 23 à 25 rangées d'écailles dorsales (23 chez les ♂♂, 25 chez les ♀♀). Ventrales : 219 à 254 (224-243 chez les ♂♂, 219-254 chez les ♀♀). Sous-caudales : 27 à 31 (29-31 chez les ♂♂, 27-29 chez les ♀♀).

Taille. — 550 mm (queue : 45 mm).

Distribution. — Région côtière du Sud-Est de l'Arabie (Protectorat d'Aden et Hadramaut).

Discussion. — Comme *A. andersoni* ne diffère guère davantage des différentes races d'*A. microlepidota* que celles-ci ne le font entre elles, il semble légitime de le réduire au rang de sous-espèce, malgré son isolement géographique.

Il se distingue des autres races par son plus petit nombre de rangées d'écailles dorsales, mais est à cet égard manifestement plus voisin de *A. magrettii* que de toute autre forme. Il en diffère, d'autre part, par le nombre de sous-caudales (27-31 au lieu de 31-33), ce qui le rapproche de *A. micropholis*.

g) *Atractaspis microlepidota fallax* Peters.

Atractaspis fallax Peters, W., 1866, Monatsb. Akad. Wiss. Berlin, p. 890 [D, Kiriame (Tanganyika Terr.)]; 1869, Decken's Reise Ost-Afrika, 3, p. 17, pl. I, fig. 3 [D]. — Tornier, G., 1896, Die Kriechthiere D.O.A., p. 84 [C].

Atractaspis microlepidota (non Günther, 1866), Günther, A., 1888, Ann. Mag. Nat. Hist. (6) 1, p. 332 [N, lac Tanganyika]. — Boulenger, G. A., 1895, Ann. Mus. Civ. Genova (2) 15, p. 15 [N, Ogaden (Éthiopie)]; 1895, Proc. Zool. Soc. London, p. 539 [N, Tooroo (Somalie italienne)]; 1896, Ann. Mus. Civ. Genova (2) 17, p. 14 [N, Dolo (Somalie italienne)]; tom. cit., p. 22 [N, entre Comia et Matagoi (Somalie italienne)]; (part) 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 517 [D]. — Meek, S. E., 1897, Field Mus. Nat.

Hist. Zool., Ser. 1, p. 179 [N, Hersi Barri (Éthiopie)]. — TORNIER, G., 1897, Arch. f. Naturg., 13, p. 65 [C]. — BOULENGER, G. A., 1897, Ann. Mus. Civ. Genova (2) 17, p. 280 [C]; 1898, *op. cit.* (2) 18, p. 721 [C, Lugh (Somalie italienne)]. — STERNFELD, R., 1908, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 4, p. 241 [N, Wajam (Éthiopie)]; 1910, Die Fauna des Deutschen Koloniën, 3 (2), p. 43, fig. 54 [D, Lamu (Kenya)]. — BOULENGER, G. A., 1912, Ann. Mus. Civ. Genova (3) 5, p. 332 [Dolo (Somalie italienne)]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 38 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, 1915, p. 223 [C]; tom. cit., p. 640 [C]; (part) tom. cit., p. 658 [C]. — LOVERIDGE, A., 1916, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc. 10, p. 87 [N, Kakumega, Serengetti (Kenya)]. — CALABRESI, E., 1916, Monit. Zool. Ital., 17, p. 41. — WITTE, G. F. DE, 1920, Rev. Zool. Afr., 8, p. 282 [C]. — WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), pp. 221-224 [C, N]. — LOVERIDGE, A., 1924, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., Spec. Suppl. n° 3, p. 8 [C]. — CALABRESI, E., 1927, Atti Soc. Ital. Milano, 66, p. 34 [C, Agherrar (Somalie italienne)]. — LOVERIDGE, A., (part) 1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74, p. 281 [N, « Kenya »]. — SCORTECCI, G., 1934, Rass. Econ. delle Colonie, 12, p. 44, fig. 19, photo [D]. — PARKER, H. W., 1936, Ann. Mag. Nat. Hist. (10) 18, p. 609 [N, Lodwar (Kenya)]. — LOVERIDGE, A., 1936, Bull. Mus. Comp. Zool., 79, p. 281 [N, Voi (Kenya)]. — PITMAN, C. R. S., 1938, A Guide to the Snakes of Uganda, p. 289 [C].

Atractaspis irregularis (non REINHARDT) PFEFFER, G., 1893, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., 10, p. 20 [N].

Atractaspis microlepidota microlepidota (non GÜNTHER) SCORTECCI, G., 1939, Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 63, p. 290 [N, Belet Amin (Somalie italienne)]; 1939, Gli Ofidi Velenosi dell' Africa Italiana, p. 257 [D].

Diagnose. — 27 à 37 rangées d'écailles dorsales (27-33 chez les ♂♂, 31 (ou 29 ?)-37 chez les ♀♀). Ventrales : 228 à 252 (228-237 chez les ♂♂, 239-252 chez les ♀♀). Sous-caudales : 27 à 35 (30-35 chez les ♂♂, 27-34 chez les ♀♀).

Taille. — Le plus grand exemplaire connu mesure 925 mm (queue : 75 mm). On a, d'autre part, cité un ♂ de 740 mm (queue : 60 mm) et une ♀ de 770 mm (queue : 65 mm).

Distribution. — Tanganyika Territory. Kenya, Somalie italienne. Éthiopie.

Remarques. — Les auteurs ont généralement considéré les exemplaires d'Afrique orientale comme représentant *A. microlepidota*. S'il s'agit bien, en effet, de cette espèce, il semble impossible qu'il puisse s'agir de la même race; on connaît aujourd'hui assez de spécimens d'Afrique orientale pour se rendre compte qu'il y a bien peu de chances de voir la variabilité du nombre de plaques ventrales (228-252) s'étendre jusqu'au chiffre de 211, qui est celui du Type d'*A. microlepidota*. La dénomination *fallax* PETERS est disponible pour cette forme d'Afrique orientale et peut lui être appliquée au lieu de *microlepidota*.

C'est cependant de la race soudanaise, présumée typique, qu'*A. fallax* se rapproche le plus, bien que s'en distinguant nettement par un plus grand nombre de ventrales (228-252 au lieu de 211-233) et de sous-caudales (27-35 au lieu de 23-27).

Au demeurant, il est possible que cette race ne soit pas homogène : l'exem-

plaire du lac Tanganika se singularise à la fois par sa provenance fort excentrique et ses 37 rangées d'écailles dorsales, alors que le chiffre le plus élevé observé par ailleurs est de 33.

Le sexe a été déterminé pour 6 ♀♀ et 2 ♂♂; celui des autres spécimens a été inféré d'après le dimorphisme révélé par ces 8 exemplaires. Il s'ensuit qu'un léger doute peut subsister quant à l'exactitude des chiffres cités de la diagnose et que là, comme ailleurs, de nouveaux documents seraient les bienvenus.

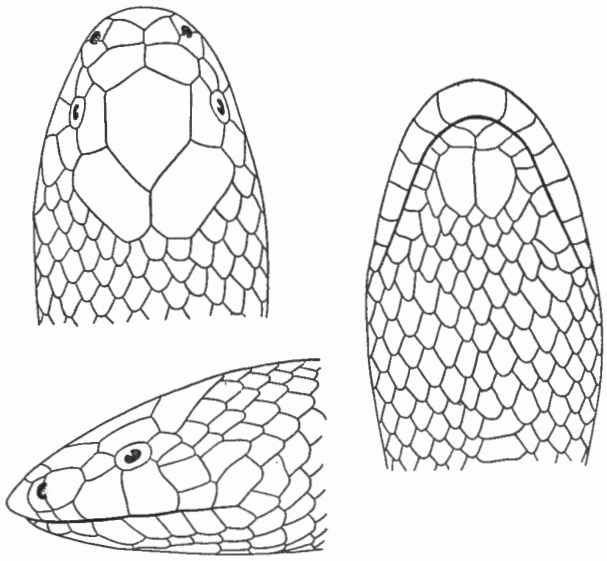

FIG. 5. — *Atractaspis leucomelas* BOULENGER. ×?.
Type. (D'après BOULENGER.)

Variation. — Comme on l'a d'ailleurs observé chez d'autres races, notamment *A. microlepidota microcholis*, l'œil est tantôt bordé par les 3e et 4e labiales, tantôt par la 4e seulement. Bien que le nombre total de labiales supérieures soit normalement de 6, on en a parfois signalé 5 ou 7.

2. — **Atractaspis leucomelas** BOULENGER, 1895.

(Fig. 5.)

Atractaspis leucomelas BOULENGER, G. A., 1895, Ann. Mus. Civ. Stor. nat. Genova (2) 15, p. 16, pl. IV, fig. 2 [D, Ogaden (Éthiopie)]; 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 517 [D]; 1897, Ann. Mus. Civ. Stor. nat. Genova (2) 17, p. 280 [C]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 32 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 658 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 221 [C]. — CALABRESI, E., 1927, Atti Soc. Ital. Sc. Nat., 66, p. 34 [C]. — SCORTECCI, G., 1931, *op. cit.*, 70, p. 214 [N, Gardo Migiurtinia (Somalie italienne)]; 1934, Rassegna Economica delle Colonie, 12, p. 43, fig. 18 [D]; 1939, Gli Ofidi Velenosi dell' Africa Italiana, p. 255, fig. 140 [D].

Collection du British Museum (Natural History) :

1 ♂, 43°05′E × 11°00′N (Somalie anglaise) . . . . . Ec : 23 V : 230 S-c : 29.

Variation. — On connaît jusqu'ici 3 individus appartenant à cette espèce. Tous ont 23 rangées d'écailles. Celui de SCORTECCI a l'œil bordé uniquement par la 4e labiale, tandis que le Type l'a par les 3e et 4e; ce caractère est donc aussi variable, semble-t-il, chez *A. leucomelas* que chez *A. microlepidota*. Le Type est une ♀ pourvue de 243 ventrales et 27 sous-caudales; les chiffres fournis par le ♂ susmentionné laissent entrevoir un dimorphisme sexuel normal. Par contre, le spécimen de SCORTECCI, avec ses 230 ventrales (présumées, car il est endommagé) et ses 30 sous-caudales, serait une ♀ (fide SCORTECCI).

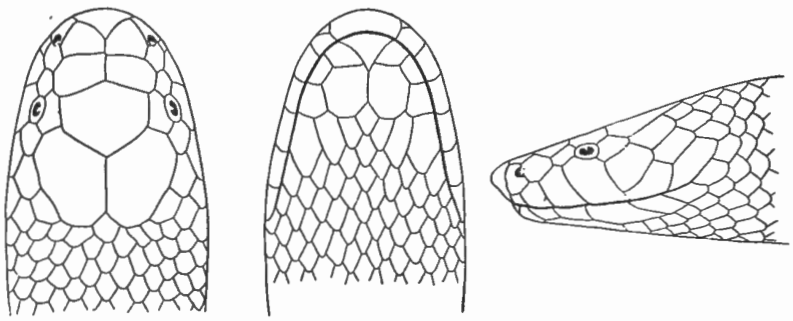

FIG. 6. — *Atractaspis engdahli* LÖNNBERG & ANDERSSON. ×3 1/2 env.
(D'après LÖNNBERG & ANDERSSON.)

Remarques. — La livrée d'*A. leucomelas* (voir p. 4) est exceptionnelle dans le genre et confirme sa validité spécifique.

SECTION B.

La seule espèce de cette section : *A. engdahli* LÖNNBERG et ANDERSSON, présente d'indiscutables affinités avec les formes du groupe précédent, mais elle en diffère également par un tel nombre de caractères, qu'il m'a semblé préférable de ne pas l'y inclure.

3. — **Atractaspis engdahli** LÖNNBERG & ANDERSSON, 1913.
(Fig. 6.)

Atractaspis engdahli LÖNNBERG, E. ANDERSSON, L. G., 1913, Arkiv. f. Zool., 8 (20), p. 5, fig. 1 [D, Kismayu (Somalie italienne)]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 658 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 218 [C]. — CALABRESI, E., 1927, Atti Soc. Ital. Sc. Nat., 66, p. 57 [C]. — SCORTECCI, G., 1934, Rassegna Economica delle Colonie, 12, p. 41, fig. 17 [D]; 1939, Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Genova, 58, p. 289 [N, Belet Amin (Somalie italienne)]; 1939, Gli Ofidi Velenosi dell' Africa Italiana, p. 261 [D].

Diagnose. — Voir pages 3 et 4.

Variation. — Bien que chez le Type, la 4e labiale seule borde l'œil, SCORTECCI (1939) cite un individu dont la 3e labiale est également en contact

avec l'œil, d'un seul côté de la tête. Ventrales : 223-232. Sous-caudales : 19-23. Les sexes n'ont jamais été déterminés.

Taille. — Le plus grand exemplaire connu mesure 415 mm (queue = 23 mm).

Distribution. — Somalie italienne.

SECTION C.

Diagnose. — Voir page 4.

Ici doivent se classer le plus grand nombre des *Atractaspis* connus. On peut les distinguer comme suit :

I. — Anale divisée.

A. — Généralement 23 à 27 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps (rarement 21 : région des Grands Lacs. Est africain). Ventrales : 213-253 (♂♂), 233-263 (♀♀). Sous-caudales toutes doubles : 21-32 (♂♂), 20-26 (♀♀). 5 ou 6 labiales inférieures; 3 à 6 gulaires en contact avec les sublinguales.

Atractaspis irregularis.

1. 25 à 27 rangées d'écailles au milieu du corps. Sous-caudales; 25-32 (♂♂), 24-26 (♀♀). Ventrales : 213-233 (♂♂), 234-244 (♀♀). Afrique occidentale (de la Guinée française à la Nigeria).

Atractaspis irregularis irregularis (REINHARDT).

2. 23-25-19 à 27-27-23 rangées d'écailles dorsales. Sous-caudales : 21-26 (♂♂), 20-24 (♀♀). Ventrales : 221-233 (♂♂), 234-250 (♀♀). 6 labiales inférieures. Généralement, 4 ou 5 gulaires en contact avec les sublinguales, rarement 3 ou 6; 9 à 11 gulaires entre les sublinguales et la première ventrale, rarement 8 ou 12 (moyenne : 9,8). Cameroun. Congo français. Cabinda. Ouest du Congo belge.

Atractaspis irregularis parkeri LAURENT.

3. 23-25-19 à 25-27-21 rangées d'écailles dorsales. Sous-caudales : 23-25 (♂♂), 23 (♀). Ventrales : 231-246 (♂♂), 257-263 (2 ♀), 6 labiales inférieures. 4 ou 5 gulaires en contact avec les sublinguales; 8 à 12 (moyenne 9,9) entre celles-ci et la première ventrale. Uele-Uganda (West-Nil).

Atractaspis irregularis uelensis LAURENT.

4. 23-23-17 à 25-25-21 rangées d'écailles dorsales. Sous-caudales : 23-27 (♂♂), 21-26 (♀♀). Ventrales : 219-238 (♂♂), 236-255 (♀♀). Le plus souvent, 6 labiales inférieures, parfois 5, 3 ou 4 (30 % des cas) gulaires en contact avec les sublinguales; le plus souvent 8 ou 9 (parfois 7 et rarement 10 ou 11) (moyenne : 8,3) entre celles-ci et la première ventrale. Ituri-Uganda. *Atractaspis irregularis loveridgei* LAURENT.

5. 21-23-17 (exceptionnellement 21-21-17) à 23-23-19 (exceptionnellement 23-25-21) rangées d'écailles dorsales. Sous-caudales : 24-28 (♂♂), 21-25 (♀♀). Ventrales : 224-235 (♂♂), 239-257 (♀♀). 5 ou 6 labiales inférieures. 3 ou 4 (environ 30 % des cas) gulaires en contact avec les sublinguales; 8, 9 ou 10 (parfois 6 ou 7) entre celles-ci et la première ventrale (moyenne : 8,6). Kivu, Tanganika (Nord), Ruanda-Urundi, Tanganyika Terr. (Nord-Ouest). *Atractaspis irregularis conradsi* STERNFELD.

6. 23 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. 24 sous-caudales (♂ ?). 233 ventrales (♂ ?). 2 postoculaires (1 chez les autres races). 5e ou 4e labiale inférieure la plus grande (la 3e chez les autres races). Kenya.

Atractaspis irregularis bipostocularis BOULENGER.

7. 21 ou 23 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Sous-caudales : 28 et 30 (2 ♂). Ventrales : 252 et 253 (2 ♂). Érythrée. Kenya.

Atractaspis irregularis angeli sbsp. n.

B. — 19 ou 21 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Ventrales : 193-218 (ou 220) (♂♂), 215-237 (♀♀). Sous-caudales, presque toujours partiellement simples : 22-23 (♂♂), 18-20 (♀♀). 5 labiales inférieures. 3 gulaires en contact avec les sublinguales; 6 à 8 entre celles-ci et la première ventrale.

Atractaspis congica.

1. Symphysiale séparée des sublinguales. 19 ou 21 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps; frontale environ 4 fois plus large que les sus-oculaires; diamètre vertical de l'œil compris 3 1/4 à 3 1/3 fois dans sa distance à la bouche. Ventrales : 200-224 (♂♂), 220 ou 221-237 (♀♀). Cameroun. Bas-Congo. Angola. *Atractaspis congica congica* PETERS.

2. Symphysiale en contact avec les sublinguales. 19 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps; frontale de 3 à 3 1/2 fois plus large que les sus-oculaires; diamètre vertical de l'œil compris 2 fois dans sa distance à la bouche. Ventrales : 193-207 (2 ♂), 215 (1 ♀). Lualaba.

Atractaspis congica orientalis LAURENT.

II. — Anale simple.

A. — 29 à 35 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Ventrales : 223 à 251. Sous-caudales partiellement simples et divisées : 24 à 30. Afrique occidentale (de la Côte de l'Or au Cameroun). *Atractaspis dahomeyensis* BOCAGE.

B. — 19 à 25 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps.

1. Ventrales : 195 à 217. Sous-caudales, en général, au moins partiellement divisées.

a) Frontale 2 à 3 fois plus large qu'une sus-oculaire. Rostrale arrondie. Sous-caudales, en général, en grande partie doubles. Coloration foncée. Ventrales : 195-202 (♂♂), 210?-217 (♀♀). Sous-caudales : 23-26 (♂♂), 22-26 ou 27 (♀♀). *Atractaspis boulengeri.*

1° Sous-caudales toutes simples. 21 rangées d'écailles autour du milieu du corps. Symphysiale en contact avec les sublinguales. Gabon. *Atractaspis boulengeri boulengeri* MOCQUARD.

2° Sous-caudales toutes doubles. 21 rangées d'écailles autour du milieu du corps. Symphysiale séparée des sublinguales. Cameroun. *Atractaspis boulengeri matschiensis* WERNER.

3° Sous-caudales toutes doubles. 25 rangées d'écailles autour du milieu du corps. Symphysiale en contact avec les sublinguales. Moyen-Congo. *Atractaspis boulengeri schultzei* STERNFELD.

4° Sous-caudales partiellement simples et doubles. 23 rangées d'écailles autour du milieu du corps. Symphysiale en contact avec les sublinguales. Bas-Congo.

Atractaspis boulengeri mixta LAURENT.

5° Sous-caudales toutes doubles, ou en partie simples. 23 rangées d'écailles autour du milieu du corps. Symphysiale séparée des sublinguales. Congo belge (Ubangi, Uele, Maniema).

Atractaspis boulengeri schmidti LAURENT.

b) Frontale 5 fois plus large qu'une sus-oculaire. Rostrale anguleuse. Sous-caudales simples, sauf la première. Coloration claire (« cream-coloured »). Ventrales : 199 (♂). Sous-caudales : 22 (♂). 21 rangées d'écailles autour du milieu du corps. Bechuanaland.

Atractaspis duerdeni GOUGH.

2. Ventrales : 212 à 300. Sous-caudales, en général, toutes simples.

a) 21 ou 23 (parfois 25) rangées d'écailles autour du milieu du corps. Ventrales : 212-246 (♂♂), 238-260 (♀♀). Œil modérément réduit, son diamètre vertical, allant de 1 3/4 à 3 fois dans sa distance à la bouche. Rostrale fréquemment anguleuse, sa portion visible du dessus allant de 1 1/4 à 2 1/2 fois dans sa distance à la frontale; frontale sensiblement plus longue que large, à peine plus courte ou un peu plus longue que les pariétales. Afrique orientale et méridionale. *Atractaspis bibroni.*

1° 21 rangées d'écailles autour du milieu du corps (parfois 23 chez des spécimens de l'Angola). Afrique du Sud, jusqu'au Zambèze. *Atractaspis bibroni bibroni* A. SMITH.

2° 23 rangées d'écailles autour du milieu du corps (rarement 21 ou 25). Afrique orientale, jusqu'au Zambèze (y compris le Sud-Est du Congo belge). *Atractaspis bibroni rostrata* GÜNTHER.

b) 19 ou 21 (rarement 23) rangées d'écailles dorsales autour du milieu du corps. Ventrales : 244-273 ou 276 (♂♂), 263-300 (♀♀). Œil petit, son diamètre vertical allant de 3 à 3 3/4 fois dans sa distance à la bouche. Rostrale arrondie, sa portion visible du dessus allant environ 3 fois dans sa distance à la frontale; frontale aussi longue ou à peine plus longue que large, sensiblement plus courte que les pariétales. Afrique occidentale et région soudanaise. Uganda. Monts Uluguru (Tanganyika Terr.). *Atractaspis aterrima* GÜNTHER.

4. — **Atractaspis dahomeyensis** BOCAGE, 1887.

Atractaspis dahomeyensis BOCAGE, J. V. B. DU, 1887, Jorn. Sci. Lisboa, 11, p. 196 [D, Zomai (Dahomey)]; 1895, Herpét. Angola, p. 144 [N]; 1896, Jorn. Sci. Lisboa (2) 4, p. 20 [D]. — BOULENGER, G. A., 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 516 [D]. — WERNER, F., 1899, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, 49, p. 149 [N, Kete (Togo)]. — STERNFELD, R., 1908, Mitt. zool. Mus. Berlin, 3, p. 417 [N, « Kamerun »]; 1908, *op. cit.*, 4, p. 222 [N, « Togo »]; 1909, Die Fauna der Deutschen Koloniën, 2 (1), p. 27 [D]; *op. cit.*, 1 (1), p. 26 [D]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 38 [C]. — CHABANAUD, P., 1916, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 22, p. 76 [N, Abomey ? (Dahomey)]. — BOULENGER, G. A., 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 221 [C]. — ANGEL, 1933, Les Serpents de l'A.O.F., p. 216 [D].

Atractaspis caudalis STERNFELD, R., 1908, Sitzb. Ges. Naturf. Freunde, p. 94 [D, Accra (Côte de l'Or)]. — BOULENGER, G. A., 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C].

Diagnose. — Voir page 15.

Dimorphisme sexuel. — Le sexe des spécimens connus n'a jamais été déterminé. D'après les chiffres publiés, et par analogie avec les autres espèces, on peut supposer qu'il existe une différence dans les comptes d'écailles. 29 rangées d'écailles chez les ♂♂, 31-35 chez les ♀♀; 223-226 ventrales (♂♂), 240-251 (♀♀); 25-30 sous-caudales (♂♂), 24-26 (♀♀).

Livrée. — Il semble toujours exister chez *A. dahomeyensis* un certain contraste entre la coloration dorsale et la coloration ventrale, cette dernière étant moins sombre. A en juger d'après les spécimens que j'ai eus entre les

mains, cette différence, qui n'est jamais très nette, se présente de temps à autre chez les autres espèces.

Taille. — ♂ : 445 mm (queue : 28 mm). ♀ : 490 mm (queue : 32 mm).

Distribution. — Côte de l'Or. Togo Dahomey. Cameroun.

5. — **Atractaspis irregularis irregularis** (REINHARDT, 1843).

Elaps irregularis REINHARDT, J. T., 1843, K. Danske Vidensk. Selsk. Afhandl., 10, p. 264, pl. III, fig. 1-3 [D, « Gabon »].

Atractaspis irregularis JAN, G., 1858, Rev. Mag. Zool., p. 518 [C, « Sierra-Leone »]; 1859, *op. cit.*, p. 511 [N, « Côte de l'Or »]. — DUMÉRIL, A. (part) 1861, Arch. Mus. Paris 10, p. 214 [N]. — JAN, G., 1863, Elenco sist. Ofid., p. 115 [C]; 1873, Icon. Gen. Ophid., pl. III, fig. 1. — MÜLLER, F., 1878, Verh. natf. Ges. Basel, 6, p. 616 [C, « Côte de l'Or »]. — BOULENGER, G. A., 1895, Ann. Mag. Nat. Hist. (6) 15, p. 33 [C, near Asaba (Nigeria)]; (part) 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 513 [D]. — WERNER, F., 1898, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 48, p. 21 [C]; (part) 1899, *op. cit.*, 49, p. 143]N, « Togo », Accra (Côte de l'Or)]. — STERNFELD, R., 1908, Mitt. zool. Mus. Berlin, 4, p. 222 [C]; 1909, Die Fauna der deutschen Kolonien, 2 (1), p. 27 [D]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A., 1919, Proc. Zool. Soc London, 1920, p. 298 [C]. — CHABANAUD, P., 1921, Bull. Com. Études Hist. Sci. A.O.F., p. 472 [N, Kerouane, Beyla (Guinée française)]; 1921, Bull. Mus. Hist. Nat. Paris, 27, p. 525 [C]. — WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C]. — ANGEL, F. (part) 1933, Les Serpents de l'A.O.F., p. 218, fig. 81-81 *b* [D]. — LOVERIDGE, A., 1938, Proc. New England Zool. Club, 17, p. 63 [N, Ganta (Liberia)]. — BOGERT, C. M. (part) 1940, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 77, p. 106 [N, Ganta (Liberia)].

Diagnose. — Voir page 14.

Dimorphisme sexuel. — Les sexes n'ont été déterminés que par LOVERIDGE (1938) et BOGERT (1940). Sur cette base, on peut présumer les comptes suivants : 213-233 ventrales (♂♂), 234-244 (♀♀); 25-32 sous-caudales (♂♂), 24-26 (♀♀).

Taille. — ♂ : 550 mm (queue : 42 mm). ♀ : 570 mm (queue : 40 mm).

Distribution. — Afrique occidentale (du Liberia au Nigeria).

5*a*. — **Atractaspis irregularis parkeri** LAURENT, 1945.

(Fig. 7.)

Atractaspis corpulentus (non HALLOWELL) BOCAGE, J. V. B. DU, 1866, Jorn. Sci. Lisboa, 1, p. 49 [N, Molembo (Angola)].

Atractaspis irregularis (non REINHARDT) PETERS, W., 1877, Monats. Akad. Wiss. Berlin, p. 616 [N, Chinchoxo (Cabinda)]. — BOETTGER, O., 1888, Ber. Senckenberg. Naturf. Ges., p. 87 [N, « Congo »]. — MOCQUARD, F., 1889, Bull. Soc. Philom. Paris (8) 1, p. 145 [N, Loudinia-Niari (Moyen-Congo)]. — BOCAGE, J. V. B. du, 1895, Herpet. Angola, p. 143 [N, San Salvador du Congo (Angola)]. — BOULENGER, G. A. (part) 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 513 [D]; 1897, Ann. Mag. Nat. Hist. (6) 19, p. 280 [N, Zambi (Congo belge : Bas-Congo)]. — WERNER, F. (part) 1899, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 49, p. 143 [N, San Salvador (Angola)]; 1902, *op. cit.*, 52, p. 348 [N, « Congo »]; (part) 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A. (part) 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 223 [C]. — CHABANAUD, P., 1917,

Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 22, p. 381 [C, « Congo français »]; 1917, *op. cit.*, 23, p. 14 [N]. — STERNFELD, R., 1917, Ergebn. Zweiter Deutsch Zentral. Afrika Exped., 1910-1911, 1 (11), p. 489 [N, Duma (Congo belge : Ubangi)]. — BOULENGER, G. A. (part) 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C]. — WITTE, G. F. DE (part) 1920, Rev. Zocl. Afr., 8, p. 281 [C]. — WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 221 [C]. — WITTE, G. F. DE, 1927, Rev. Zool. Afr. 15, p. 327 [C, Makaia n'Tete, Temvo (Congo belge : Bas-Congo)]; (part) 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 98 [C, Congo belge : Vista (Bas-Congo), Kunungu (distr. Lac Léopold II)]. — ANGEL, F. (part) 1933, Les Serpents de l'A.O.F., p. 218 [D]. — MONARD, A., 1937, Ar. Mus. Bocage, 8, p. 141 [C]. — BOGERT, C. M. (part) 1940, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 77, p. 106 [N, Lukolela (Congo belge : distr. Lac Léopold II)].

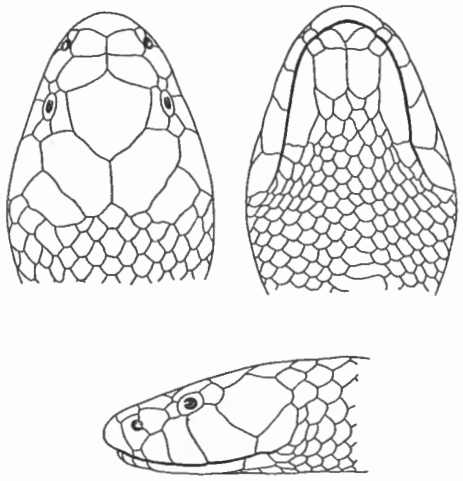

FIG. 7. — *Atractaspis irregularis parkeri* LAURENT. ×2.
Type. R.G.M.C. 8757 (Kunungu).

Atractaspis irregularis parkeri LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 316 [N, Congo belge : Zambi, entre Banane et Boma, Boma, Luki, Congo da Lemba, Lemfu, Kisantu, Léopoldville, « Mayombe » (Bas-Congo); Kunungu, Bolobo (distr. Lac Lépold II; « Haut-Ubangi »].

Diagnose. — Voir page 14.

Dimorphisme sexuel. — Le dimorphisme sexuel a été établi sur 26 exemplaires (LAURENT, 1945), c'est-à-dire sur environ 2/3 de tous les spécimens connus. Comme il est d'une grande netteté, il a été facile de déterminer le sexe des individus dont on mentionne les nombres d'écailles dans la littérature. Seul l'exemplaire de BOETTGER (1888) avec ses 233 ventrales est douteux; ses 25 rangées d'écailles et 24 sous-caudales donnent cependant une plus grande probabilité au sexe mâle, le nombre assez élevé de ventrales pouvant être une variation extrême, ou bien être simplement dû au fait que les ventrales antérieures rétrécies ont été comptées.

♂ : Rangées d'écailles au milieu du corps : 25-27 (33 %). Ventrales : 221-231 (233 ?). Sous-caudales : 21-26.

♀ : Rangées d'écailles au milieu du corps : 25-27 (80 %). Ventrales : 231-250. Sous-caudales : 20-24 (7).

Ce sont les chiffres effectivement observés. Mais, par les méthodes statistiques, nous avons le moyen d'inférer avec une bonne approximation la marge de variation réelle, les chiffres extrêmes pouvant se présenter dans à peine 1 % des cas.

Le nombre moyen de ventrales chez les ♂♂ est 227 = M.

La standard déviation $\sigma = 3{,}12$ environ.

$M \pm \sigma$ (qui comprend 68,3 % des individus) = 224-230.

$M \pm 2\sigma$ (qui comprend 95,5 % des individus) = 221-233.

$M \pm 3\sigma$ (qui comprend 99,7 % des individus) = 218-236.

Chez les ♀♀, M = 240; $\sigma = 4{,}2$ environ.

$M \pm \sigma = 236\text{-}244$. $M \pm 2\sigma = 232\text{-}248$. $M \pm 3\sigma = 228\text{-}252$.

La variabilité réelle dans le nombre de ventrales est donc approximativement 218-236 pour les ♂♂, 228-252 pour les ♀♀; on voit qu'il existe de 228 à 236 une superposition qu'on n'aurait pas soupçonnée par l'examen d'une quarantaine de spécimens, les individus présentant de tels chiffres ne groupant pas plus de 5 % de la population.

Taille. — ♂ : 554 mm (queue : 39 mm). ♀ : 598 mm (queue : 35 mm).

Distribution. — Cameroun. Congo français. Cabinda. Congo belge (Bas-Congo, district lac Léopold II, probablement Tshuapa, et Ubangi). Nord de l'Angola.

5*b*. — **Atractaspis irregularis uelensis** LAURENT, 1945.

(Fig. 8.)

Atractaspis irregularis (non REINHARDT) BOULENGER, G. A. (part) 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 513 [D, Wadelai (Uganda)]. — WERNER, F., 1908, Sitzber. Akad., Wiss. Wien, 116, p. 64 [C]; (part) 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A. (part) 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 640 [C]; (part) 1919, Rev. Zool. Afr., 7, p. 29 [C, Poko (Congo belge : Uele)]. — WITTE, G. F. DE (part) 1920, *op. cit.*, 8, p. 281 [C]. — WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C]. — SCHMIDT, K. P., 1923. Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 43, p. 136 [N, Niangara, Rungu (Congo belge : Uele)]. — ANGEL, F. (part) 1932, Les Serpents de l'A.O.F., p. 218 [D]. — WITTE, G. F. DE (part) 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 98 [C, Rungu (Congo belge : Uele)]. — PITMAN, C. R. S. (part) 1938, A Guide to the Snakes of Uganda, p. 288 [N, Moyo (Uganda)].

Atractaspis irregularis uelensis LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 320 [N, Bambesa, Dingila (Congo belge : Uele)].

Diagnose. — Voir page 14.

---

(7) Une ♀ provenant du Cameroun [B.M.N.H. 1907, 5-22-70, Ja River Distr. (G. L. BATES)] a 231 ventrales, 21 sous-caudales, 27 rangées d'écailles. Le chiffre de ventrales le plus bas fourni par les exemplaires ♀ du Congo belge est 234.

Dimorphisme sexuel. — Ventrales : 231-246 (♂♂) 257 et 263 (2 ♀♀ seulement sont connues). Il existe vraisemblablement un dimorphisme dans le nombre de sous-caudales, mais il faudrait un certain nombre de spécimens pour l'établir.

Taille. — ♂ : 580 mm (queue : 39 mm). ♀ : 552 mm (queue : 32 mm).

Distribution. — Congo belge (Uele). Uganda (Nord-Ouest, sans doute à l'Ouest du Bahr el Jebel). Existe vraisemblablement dans le Soudan anglo-égyptien (district de Mongalla).

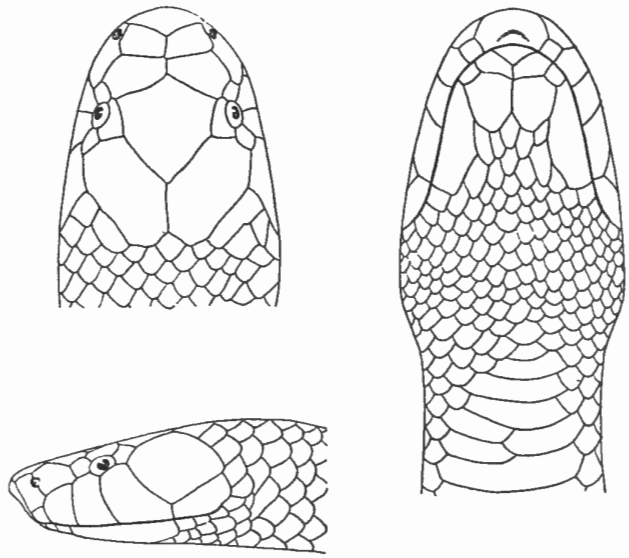

FIG. 8. — *Atractaspis irregularis uelensis* LAURENT. ×2 1/4.
Type. I.G. 12095, Rég. 2437 (Bambesa).

Remarques. — Il faut noter que les nombres de ventrales des deux seules ♀♀ connues (257 et 263) sont en dehors de la variation réelle ($M \pm 3\sigma$) calculée pour *A. irregularis parkeri* (228-252); par contre, 6 ♂♂ sur 11 ont un nombre de ventrales (231, 232, 235, 235, 236) compris dans la variation « réelle » de *A. irregularis parkeri* (218-236). Si l'on admet, comme on le fait généralement, qu'il faut que 75 % au moins des individus d'au moins un sexe ou un stade ontogénétique soient reconnaissables pour qu'une distinction subspécifique s'impose, il est clair que la condition n'est pas remplie en ce qui concerne les ♂♂; elle l'est en ce qui concerne les ♀♀, mais le témoignage de deux individus n'a guère d'importance.

D'autre part, comme on ignore tout des populations habitant la Tshuapa et que celles de l'Ubangi ne sont connues que par deux spécimens (inséparables de *A. irregularis parkeri*), il n'est pas prouvé que le passage de *A. irregularis parkeri* à *A. irregularis uelensis* n'est pas absolument graduel. Il est de pratique courante,

en pareil cas, de segmenter arbitrairement le gradient en sous-espèces. Cependant, J. S. HUXLEY ([8]) s'est élevé contre cette procédure, arguant du fait que les sous-espèces réelles, à variabilité relativement stabilisée sur tout un territoire, et reliées à d'autres sous-espèces par des populations intermédiaires n'occupant qu'une étroite bande de terrain, non seulement existent, mais sont fort fréquentes; dès lors, il n'est pas légitime de mettre sur le même pied de bonnes sous-espèces ayant une indiscutable existence objective, et des segments de gradients zoogéographiques, des « clines », comme les appelle J. S. HUXLEY. D'autres auteurs, cependant, comme C. L. HUBBS ([9]), considèrent la sous-espèce réelle de J. S. HUXLEY comme une situation absolument fortuite et exceptionnelle, et dès lors sont fondés à conserver à la sous-espèce son caractère subjectif et arbitraire. De ce débat dépend le statut définitif de la nomenclature infraspécifique : si, comme certains indices tendent à le prouver (notamment les recherches de SEWALL WRIGHT), la conception de J. S. HUXLEY doit s'imposer, la notion de sous-espèce y aura évidemment gagné la solidité et l'importance qui s'attachent à tout concept biologiquement significatif, et les gradients devront être traduits dans la nomenclature, d'une façon différente; par exemple, comme le suggère J. S. HUXLEY (1938), en indiquant les deux termes extrêmes, précédés de l'abréviation cl. (cline).

5*c*. — **Atractaspis irregularis loveridgei** LAURENT, 1945.

(Fig. 9.)

Atractaspis irregularis (non REINHARDT) GÜNTHER, A., 1888, Proc. Zool. Soc. London, p. 51 [C, Mombuttu (Congo belge : Ituri)]. — PFEFFER, G. (part) 1893, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., 10, p. 20 [N]. — ? GÜNTHER, A., 1895, Ann. Mag. Nat. Hist. (6) 15, p. 527 [N, « Uganda »]. — BOULENGER, G. A. (part) 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 513 [D]. — ? TORNIER, G. (part) 1896, Die Kriechthiere D.O.A., p. 84 [C, « Uganda »]. — STERNFELD, R. (part) 1910. Die Fauna der deutschen Koloniën, 3 (2), p. 44 [D]. — WERNER, F. (part) 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A. (part) 1915, Proc. Zool. Soc. London. p. 223 [C]; (part) tom. cit., p. 640 [C]; (part) 1919, Rev. Zool. Afr., 7, p. 29 [C, Irumu (Congo belge : Ituri)]. — WITTE, G. F. DE (part) 1920, *op. cit.*, 8, p. 281 [C]. — GYLDENSTOLPE, N., 1921, Liste de Reptiles et de Batraciens récoltés par le comte Nils Gyldenstolpe pendant l'Expédition Scientifique Suédoise en Afrique centrale en 1921, et déterminés par L. G. ANDERSSON *in litt.* [Malisawo (Congo belge : Ituri)]. — WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C]. — LOVERIDGE, A. (part) 1924, Journ. E. Afr. and Uganda Nat. Hist. Soc. Spec. Suppl. n° 3, p. 8 [C]. — ANGEL, F. (part) 1933, Les Serpents de l'A.O.F., p. 218 [D]. — ? LOVERIDGE, A. (part) 1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74 p. 278 [N, Entebbe (Uganda)]. — WITTE, G. F. DE (part) 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 98 [C, Congo belge : Aba (Uele), Djalasinda, Faradje (Ituri)]. — LOVERIDGE, A., 1937, Proc. Acad. Nat. Sci. Philad., 89, p. 280 [N, Nyang Farm (Congo belge : Ituri)]. — ? PITMAN, C. R. S. (part) 1938, A guide to the Snakes of Uganda [N, Budongo Forest, Serere, Entebbe, Port Alice, Bussu, Mabira Forest (Uganda)]. — LOVERIDGE, A., 1942, Tangan. Notes and Records, 14, p. 38 [N, « Uganda »]; (part) 1942, Bull. Mus. Comp. Zool., 91, p. 315 [N, Mabira Forest, Budongo Forest (Uganda)].

([8]) J. S. HUXLEY, 1939, *Proc. Linn. Soc. London*, 151, p. 107.

([9]) C. L. HUBBS, 1943, *Proc. Acad. Sc. New-York*, 44, pp. 109-121.

Atractaspis conradsi (non STERNFELD) SCHMIDT, K. P., 1943, Field Mus. Nat. Hist. Zool., 24, p. 337 [N, Issore (Soudan-anglo-égyptien)].

Atractaspis irregularis loveridgei LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 322 [N, Congo belge (Ituri) : Iswa, Bunia, Kasenyi, Geti, « Ituri »].

Diagnose. — Voir page 14.

Dimorphisme sexuel. — ♂ : 23-25 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps (50 % des individus en ont 25 d'après les collections de l'Ituri; 42,9 % seulement, si l'on y joint celles de l'Uganda); 219-238 ventrales; 23-27 sous-caudales.

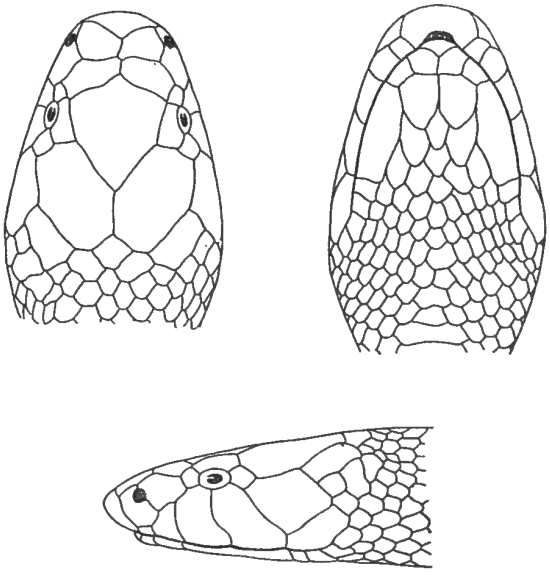

FIG. 9. — *Atractaspis irregularis loveridgei* LAURENT. ×2 2/3.
Type. R.G.M.C. 12232 (Bunia).

♀ : 23-25 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps (78 % des individus en ont 25 d'après les collections de l'Ituri; 64,7 %, si l'on y joint celles de l'Uganda); 242-255 ventrales (236-255, si l'on y joint les spécimens de l'Uganda); 21-26 sous-caudales.

Taille. — ♂ : 530 mm (queue : 39 mm). ♀ : 656 mm (queue : 35 mm).

Distribution. — Congo belge (Ituri). Uganda (sauf le Nord-Ouest).

Remarques. — Par l'application combinée des caractères du nombre de rangées d'écailles dorsales au milieu du corps et du nombre de gulaires en contact avec les sublinguales, *A. irregularis loveridgei* est distinct de *A. irregularis parkeri* par plus de 75 % des individus. Il n'est pas exclu, cependant, que les deux formes soient reliées par un gradient s'étirant à travers le Congo central. D'autre part, s'il existe un gradient entre *A. irregularis loveridgei* et *A. irregu-*

laris uelensis, il doit être fort court, vu la proximité des deux populations, et avoir par conséquent la valeur d'une étroite zone d'hybridation entre deux sous-espèces objectivement délimitables. Le nombre de rangées d'écailles dorsales et le nombre de ventrales semblent diminuer dans l'Uganda; là aussi, il est probable qu'il existe un gradient.

5*d*. — **Atractaspis irregularis conradsi** STERNFELD, 1908.

(Fig. 10.)

Atractaspis bibronii (non SMITH) DOLLO, L., 1886, Bull. Mus. Hist. nat. Belg., 4, p. 156 [C, « Région du lac Tanganika » (Congo belge : Kivu ?)].

Atractaspis conradsi STERNFELD, R., 1908, Sitzb Ges. Nat. Freunde Berlin, p. 94 [D, Ukerewe Isl. (Tanganyika Terr.)]; 1910, Die Fauna der deutschen Koloniën, 3 (2), p. 44 [D]. — ROUX, J., 1910, Rev. suisse Zool., 18 p. 99 [N, Bukoba (Tanganyika Terr.)]. — STERNFELD, R., 1912, Wiss. Ergebn. d. Deutsch. Zentral-Afrika Exp., 1907-1908, 4, p. 278 [N, Kiwu-See (Congo belge : Kivu)]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 640 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C]. — LOVERIDGE, A., 1924, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc. Spec. Suppl. n° 3, p. 8 [C]; 1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74, p. 279 [N]. — WITTE, G. F. DE, 1941, Expl. Parc Nat. Albert, Miss G. F. de Witte (1933-1935), 33, p. 238 [C].

Atractaspis irregularis (non REINHARDT) ? PERACCA, M. G., 1909, Sped. al Ruwenzori di S.A.R. il Principe L. Amedeo di Savoia, 1, p. 174 [C, Toro, Fort-Portal (Uganda)]. — LOVERIDGE, A. (part) 1924, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., Spec. Suppl. n° 3, p. 8 [C]. — WITTE, G. F. DE (part) 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 98 [C, Kissenyi (Ruanda), N'Goma (Congo belge : Kivu)]. — SCHOUTEDEN, H., 1933, Rev. Zool. Bot. Afr., 23, p. 237 [C]. — WITTE, G. F. DE, 1941, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. de Witte (1933-1935), 33, p. 235 [N, Congo belge (Kivu) : Kamande, Tshambi, Kanyabayongo, Rwindi, Katanda, Mabenga, Tshanzerwa, Rutshuru, rég. du Djomba, rég. du Mont Sesero, lac Mugunga, N'Zulu, Sake, riv. Mokondwa-Thalya, pl. de la Semliki, Mutwanga; Ruanda : rég. du Rwankeri)]. — LOVERIDGE, A. (part) 1942, Bull. Mus. Comp. Zool., 91, p. 315 [N, ? Bundibugyo (Uganda), Goma (Congo belge : Kivu)].

Atractaspis schoutedeni WITTE, G. F. DE, 1930, Rev. Zool. Bot. Afr., 19, p. 224, fig. 1-2-3 [D. N'Goma (Congo belge : Kivu)]; 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 99, fig. 1-2-3 [D]. — SCHOUTEDEN, H., 1933, Rev. Zool. Bot. Afr. 23, p. 237 [C]. — WITTE, G. F. DE, 1941, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. de Witte (1933-1935), 33, p. 237 [N, rég. du Kibumba, Rutshuru (Congo belge : Kivu)].

Atractaspis heterochilus (non BOULENGER) WITTE, G. F. DE (part) 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 98 [C, N'Goma (Congo belge : Kivu)]. — SCHOUTEDEN, H., 1933, Rev. Zool. Bot. Afr., 23, p. 237 [C]. — WITTE, G. F. DE, 1941, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. de Witte (1933-1935), 33, p. 238 [C].

Atractaspis babaulti ANGEL, F., 1934, Bull. Soc. Zool. France, 69, p. 169 [D, Kadjudju Congo belge : Kivu)]. — WITTE, G. F. DE, 1941, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. de Witte (1933-1935), 33, p. 238 [C].

Atractaspis irregularis conradsi LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr,. 38, p. 325 [N, Congo belge : Beni, Mutwanga (Kivu); M'Pala (Tanganika).]

Diagnose. — Voir page 14.

Dimorphisme sexuel. — Ventrales : 224-235 (♂♂); 239-257 (♀♀). Sous-caudales : 24-28 (♂♂); 21-25 (♀♀). Contrairement à ce qu'on a observé chez les autres races, le dimorphisme sexuel est peu sensible en ce qui concerne

les rangées d'écailles dorsales : l'immense majorité des spécimens en ont 23 au milieu du corps, mais 1 ♂ sur 23 en a 21, tandis que 2 ♀ sur 18 en ont 25.

Taille. — ♂ : 506 mm (queue : 40 mm). ♀ : 551 mm (queue : 33 mm).

Distribution. — Nord-Ouest du Tanganyika Territory. Ruanda (probablement l'Urundi également). Sud-Ouest de l'Uganda. Congo belge : Kivu, Tanganika.

Remarques. — La validité d'une distinction subspécifique entre *A. irregularis loveridgei* et *A. irregularis conradsi* semble garantie, selon les conventions courantes, par le fait que 89 % des ♀♀, chez *A. irregularis conradsi*, ont

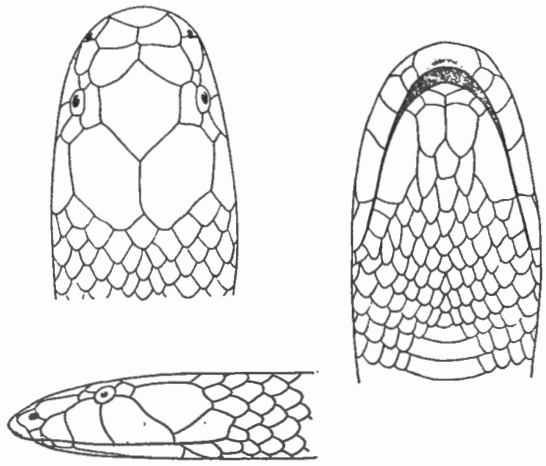

FIG. 10. — *Atractaspis irregularis conradsi* STERNFELD. ×2 2/5.
R.G.M.C. 14462 A (Région du Rwankeri, Parc National Albert).

23 rangées d'écailles autour du milieu du corps, tandis que ce chiffre n'est représenté chez *A. irregularis loveridgei* que par 22 % des ♀♀, ou 35 % si l'on y englobe les populations de l'Uganda, dont le statut reste douteux. Mais ici encore, la nature graduelle des relations entre *A. irregularis loveridgei* et *A. irregularis conradsi* n'est pas à exclure.

Il faut remarquer que les 2 ♀♀ du Tanganyika Territory (le Type de l'île Ukerewe, dans le lac Victoria, et un spécimen de Bukoba) ont un nombre de ventrales plus élevé que celles du Congo (254 et 257 au lieu de 238-249). Or, l'étude statistique de ces derniers spécimens, d'autant plus significative qu'ils proviennent tous d'une région peu étendue, montre que leur variation présumée réelle ($M \pm 3\sigma$), englobant théoriquement 99,73 % des individus, va de 235 à 253, n'atteignant donc pas les chiffres qui caractérisent les deux spécimens du Tanganyika Territory. On peut en conclure qu'il existe, ou bien un gradient géographique, ou bien une différence subspécifique, auquel cas la dénomination *conradsi* devrait être restreinte à ces deux exemplaires, *A. schoutedeni* WITTE étant alors disponible pour les populations du Congo.

5*e*. — **Atractaspis irregularis bipostocularis** BOULENGER, 1905.

Atractaspis bipostocularis BOULENGER, G. A., 1905, Ann. Mag. Nat. Hist. (7) 15, p. 190 [D, Fort Hall (Kenya)]. — STERNFELD, R., 1910, Die Fauna der deutschen Kolonien, 3 (2), p. 44 [D]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 640 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C]. — LOVERIDGE, A., 1924, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., Spec. Suppl., n° 3, p. 8 [C].

? *Atractaspis irregularis* (non REINHARDT) TORNIER, G. (part) 1896, Die Kriechthiere D.O.A., p. 84 [C, côte de Zanzibar, Tanga (Tanganyika Terr.)]; 1897, Arch. f. Naturg., 13, p. 65 [C]. — STERNFELD, R. (part) 1910, Die Fauna der deutschen Kolonien, 3 (2), p. 44 [D]. — BOULENGER, G. A. (part) 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 640 [C]. — LOVERIDGE, A. (part) 1924, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., Spec. Suppl. n° 3, p. 8 [C].

Diagnose. — Voir page 14.

Taille. — 240 mm (queue : 16 mm).

Distribution. — Kenya. Tanganyika Territory (?).

Remarques. — Le Type d'*A. bipostocularis* est un juvénile; d'après son nombre de ventrales (233) et par analogie avec les populations voisines de l'Uganda et du Congo, on peut supposer qu'il s'agit d'un ♂, ce qui n'est incompatible ni avec le nombre de rangées d'écailles dorsales (23), ni avec celui des sous-caudales (24). N'étaient ses 2 postoculaires et le fait que la 4e, d'un côté, et la 5e labiale inférieure, de l'autre, sont les plus grandes, ce spécimen pourrait être confondu avec *A. irregularis conradsi* ou *A. irregularis loveridgei*. Reste à savoir si ces caractères sont des anomalies ou s'ils se présentent avec une fréquence suffisante pour justifier une distinction subspécifique. Il est probable que ces particularités n'existaient pas chez les spécimens signalés du Tanganyika Territory par G. TORNIER, sans quoi il les aurait sans doute mentionnées. C'est pourquoi nous notons dubitativement cette citation.

5*f*. — **Atractaspis irregularis angeli** sbsp. n.

Atractaspis irregularis (non REINHARDT) BOULENGER, G. A., 1896, Ann. Mus. Civ. Stor. nat. Genova (2) 16, p. 554 [N, Eastern Slope of Mount Bizen (Érythrée)]. — WERNER, F. (part) 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — LOVERIDGE, A., 1916, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., 5, p. 87 [N, sans provenance]; (part) 1924, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., Spec. Suppl. n° 3, p. 8 [C]; (part) 1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74, p. 278 [N].

Atractaspis conradsi (non STERNFELD) WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C].

Type. — ♂ (?). Mont Bizen (Érythrée) (Museo Civico di Storia Naturale, Genova).

Diagnose. — Voir pages 14 et 15.

Taille. — ♂ (?) : 523 mm (queue : 45 mm).

Discussion. — L'exemplaire de BOULENGER (mont Bizen) présente les caractéristiques suivantes : Écailles : 21. Ventrales : 252. Sous-caudales : 28. Le nombre élevé de sous-caudales montre qu'il s'agit, presque à coup sûr, d'un ♂; dans ce cas, le nombre de ventrales est beaucoup plus élevé qu'il ne l'est chez aucune autre race, même *A. irregularis uelensis*. De même, 21 rangées d'écailles dorsales (au milieu du corps) sont un chiffre inconnu chez toute autre forme, sauf *A. irregularis conradsi*, où il se présente comme une anomalie (1 ♂ sur 23).

On peut, semble-t-il, rapporter à la même sous-espèce le spécimen de provenance inconnue (probablement Kenya), du Nairobi Museum (LOVERIDGE, 1916 et 1933) : ses 30 sous-caudales, sauf erreur, indiquent un ♂; ses 253 ventrales le situent aux côtés du précédent exemplaire; quant à ses 23 rangées d'écailles, on peut admettre, jusqu'à preuve du contraire, qu'elles ne constituent pas une différence significative. Une autre particularité intéressante de cet individu est que la plus grande labiale inférieure est la 4e et non la 3e; comme ce trait se présente également chez le Type d'*A. bipostocularis*, il est probable qu'il caractérise, au moins avec une certaine fréquence, les populations orientales d'*Atractaspis irregularis*, ce qui leur conférerait une certaine ressemblance avec des formes telles qu'*A. engdahli* ou *A. microlepidota*.

6. — **Atractaspis congica congica** PETERS, 1877.

(Fig. 11.)

Atractaspis aterrima (non GÜNTHER) BOCAGE, J. V. B. DU, 1873, Jorn. Sci. Lisboa, 4, p. 223 [N, Huilla (Angola)].

Atractaspis congica PETERS, W., 1877, Monatsb. Akad. Wiss. Berlin, p. 616, pl. fig. 2 [D, Chinchoxo (Cabinda)]; 1881, *op. cit.*, p. 150 [N, Cuango (Angola)]. — BOCAGE, J. V. B. DU, 1895, Herpét. Angola, p. 142 [N, Quibula, Quindumbo, Galanga, Caconda (Angola)]. — BOULENGER, G. A (part) 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 513 [D, Pungo Andongo (Angola)]. — BOCAGE, J. V. B. DU, 1897, Jorn. Sci. Lisboa (2) 4, p. 210 [C, Hanha (Angola)]. — BOETTGER, O., 1898, Katal. rept. Samml. Mus. Senckenb. natf. Ges., 2, p. 136 [C]. — WERNER, F., 1899, Verh. Zool. bot. Ges. Wien, 49, p. 143 [N, Kribi (Cameroun)]; 1902, *op. cit.*, 52, p. 348 [N, « Mayombe » (Congo belge : Bas-Congo)]. — BOULENGER, G. A., 1905, Ann. Mag. Nat. Hist. (7) 16, p. 114 [N, Duque de Bragança, Golungo Alto (Angola)]. — FERREIRA, J. B., 1906, Jorn. Sci. Lisboa (2) 7, p. 169 [C, Golungo Alto (Angola)]. — WERNER, F., 1913. Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 223 [C]. — ? CHABANAUD, P., 1916, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 22, p. 76 [C, « Afrique occidentale »]; ? 1917, *tom. cit.*, p. 382 [C, « Dahomey »]. — WITTE, G. F. DE, 1920, Rev. Zool. Afr., 8, p. 281 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 218 [C]. — SCHMIDT, K. P., 1933, Ann. Carnegie Mus., 22, p. 15 [N, Chitau (Angola)]. — MONARD, A., 1937, Arq. Mus. Bocage, 8, p. 141 [C], p. 144 [N, Bimbi (Angola)].

Atractaspis irregularis var. *congica* BOETTGER, O., 1888, Ber. Senckenberg naturf. Ges., p. 87 [N, Povo Netonna (Congo belge : Bas-Congo)].

Atractaspis irregularis (non REINHARDT) PFEFFER, G. (part) 1893, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., 10, p. 20 [N].

Atractaspis congica congica LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 329 [N].

Diagnose. — Voir pages 14 et 15.

Dimorphisme sexuel. — Ventrales : 200-224 (♂♂), 220 ou 221-237 (♀♀). Sous-caudales : 22-23 (♂♂), 19-20 (♀♀).

Taille. — ♂ : 481 mm (queue : 40 mm). ♀ : 424 mm (queue : 24 mm).

Distribution. — Angola. Bas-Congo. Cameroun. ? Dahomey.

Remarques. — Il y aura probablement une distinction subspécifique à faire entre les populations séparées par le fleuve Congo, 3 des 4 spécimens

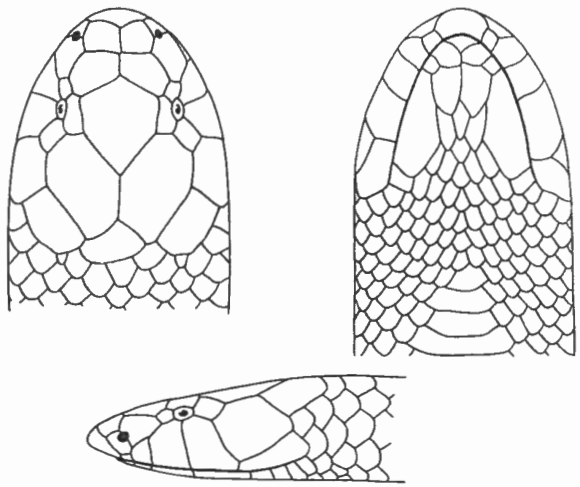

FIG. 11. — *Atractaspis congica congica* PETERS. ×3.
I.G. 6860, Rég. 676 (Mayombe).

connus comme provenant du Nord ayant 21 rangées d'écailles, tandis que la majorité des sujets de l'Angola en ont 19.

A noter également le nombre relativement élevé de ventrales des individus provenant du Nord de l'Angola [♂♂ : 218 (Pungo Andongo), 224 (Duque de Bragança); ♀♀ : 235 (Golungo Alto), 237 (Cuango)].

6*a*. — **Atractaspis congica orientalis** LAURENT, 1945.

(Fig. 12.)

Atractaspis congica (non PETERS) WITTE, G. F. DE, 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 98 [C, Dilolo (Congo belge : Lualaba)].

Atractaspis congica orientalis LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 330 [D, Sandoa (Congo belge : Lualaba)].

Diagnose. — Voir pages 14 et 15.

Dimorphisme sexuel. — Ventrales : 193-207 (2 ♂♂), 215 (♀). Sous-caudales : 22-23 (2 ♂♂), 18 (♀).

Taille. — ♂ : 447 mm (queue : 33 mm). ♀ : 333 mm (queue : 17 mm).

Distribution. — Congo belge (district du Lualaba).

Remarque. — Par les dimensions de l'œil, *A. congica orientalis* s'oppose nettement à *A. congica congica* et se trouve semblable à la plupart des autres

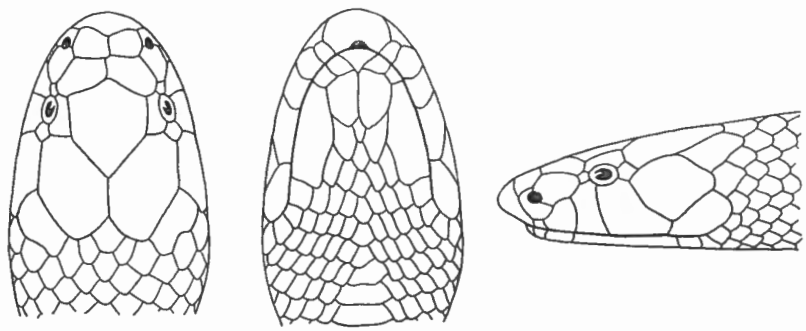

FIG. 12. — *Atractaspis congica orientalis* LAURENT. ×2 2/3
Type. R.G.M.C. 7930 (Sandoa).

Atractaspis, notamment *A. boulengeri*. Il diffère de ce dernier par son anale divisée, caractère ici présumé d'importance spécifique. Comme sa position géographique est aussi bien vicariante par rapport à *A. boulengeri* et ses races, que par rapport à *A. congica*, il est parfaitement possible que la dimension de l'œil soit ici un caractère spécifique, et la division de l'anale, d'importance subspécifique, donc qu'*A. orientalis* soit une sous-espèce de *A. boulengeri* (10). D'autres collections pourraient nous renseigner à cet égard.

---

(10) Le petit nombre de sous-caudales, cependant, tend à confirmer les affinités avec *congica*.

7. — **Atractaspis boulengeri boulengeri** MOCQUARD, 1897.

Atractaspis boulengeri MOCQUARD, F., 1897, Bull. Soc. Philom. Paris (8) 9, p. 16 [D, Lambaréné (Gabon)]; 1897, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 3, p. 54 [D]. — BOULENGER, G. A., 1900, Proc. Zool. Soc. London, p. 456 [C]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A., 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C]. .— WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 220 [C].

Diagnose. — Voir page 15.

Variation. — Forme uniquement connue par le Type, un exemplaire ♂ (fide GUIBÉ). Écailles : 21. Ventrales : 195. Sous-caudales : 24.

Taille. — 202 mm (queue : 16 mm).

Distribution. — Gabon.

7*a*. — **Atractaspis boulengeri matschiensis** WERNER, 1897.

Atractaspis matschiensis WERNER, F., 1897, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 47, p. 404, t. II, fig. 1 [D, « Kamerun »]; 1898, *op. cit.*, 48, p. 21 [C]; 1899, *op. cit.*, 49, p. 142 [N, Bipindi (Cameroun)]. — STERNFELD, R. [*Atractasquis* (sic)] 1908, Mitt. zool. Mus. Berlin, 3, p. 417 [N, Bipindi (Cameroun)]; 1909, Die Fauna der deutschen Kolonien, 1 (1), p. 26, fig. 34 [D]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C].— BOULENGER, G. A., 1919, Proc. Zool. Soc. London, p. 298 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 220 [C].

Diagnose. — Voir page 15.

Variation. — Pour autant qu'on puisse en juger, d'après les nombres de sous-caudales des 4 individus connus (25, 26, 26, 27), ce sont tous des ♂♂ (11). Ventrales : 198, 202, 210, 212.

Taille. — 520 mm (queue : 42 mm).

Distribution. — Cameroun.

7*b*. — **Atractaspis boulengeri schultzei** STERNFELD, 1917.

Atractaspis schultzei STERNFELD, R., 1917, Ergebn. Zweite-Deutsch-Zentr. Afr. Exped. 1910-1911, 1 (11), p. 489 [D, Mbio (Moyen-Congo)]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 221 [C]. — MERTENS, R., 1922, Senckenbergiana, 4, p. 182 [C].

Diagnose. — Voir page 15.

Variation. — Le Type et seul exemplaire connu est une ♀ (MERTENS). Sous-caudales : 22. Ventrales : 214.

Taille. — 565 mm (queue : 38 mm).

Distribution. — Congo français.

---

(11) Le type a d'ailleurs été déterminé comme tel.

7c. — Atractaspis boulengeri mixta LAURENT, 1945.

(Fig. 13.)

Atractaspis congica (non PETERS) BOCAGE, J. V. B. DU, 1887, Jorn. Sci. Lisboa, 11, p. 187 [N, « Congo »]. — BOULENGER, G. A. (part) 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 513 [D].

Atractaspis aff. *dahomeyensis* BOCAGE, BOCAGE, J. V. B. DU, 1895, Herpét. Angola, p. 144 [N].

Atractaspis boulengeri mixta LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 332 [D, « Mayombe » (Congo belge : Bas-Congo)].

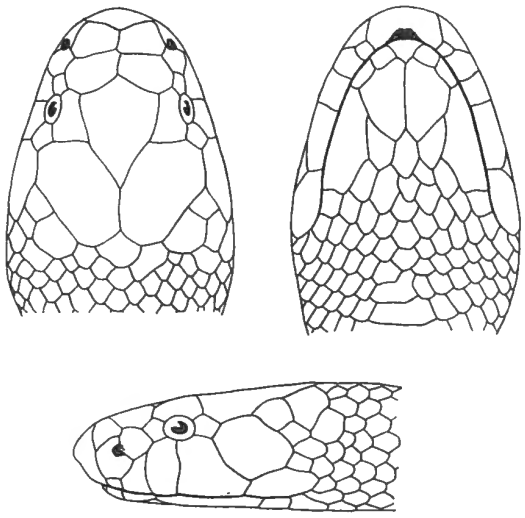

FIG. 13. — *Atractaspis boulengeri mixta* LAURENT. ×3.
Type. R.G.M.C. 109 (Mayombe).

Diagnose. — Voir page 15.

Variation. — Les 2 individus connus sont des ♂♂. Ventrales : 198, 201. Sous-caudales : 25, 26.

Taille. — 514 mm (queue : 42 mm).

Distribution. — Congo belge (Bas-Congo).

7d. — Atractaspis boulengeri schmidti LAURENT, 1945.

(Fig. 14.)

Atractaspis schultzei (non STERNFELD) SCORTECCI, G., 1933, Atti Soc. Ital. Milano, 72, p. 89 [N, « Maniema » (Congo belge)].

Atractaspis boulengeri schmidti LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 333 [D, Congo belge : route Aketi-Buta (Uele), Mumbia (Ubangi)].

Diagnose. — Voir page 15.

Variation. — Ventrales : 195, 197 (2 ♂♂); 217 (1 ♀). Sous-caudales : 23, 23 (mixtes : 2 ♂♂); 24 (toutes doubles : 1 ♀).

Taille. — ♂ : 362 mm (queue : 28 mm). ♀ : 525 mm (queue : 35 mm).

Distribution. — Congo belge (Ubangi, Uele, Maniema).

Remarques. — L'exemplaire que SCORTECCI rapporta à *A. schultzei* différait de ce dernier par ses 23 (au lieu de 25) rangées d'écailles dorsales et la symphysiale séparée des sublinguales. Or, il correspond par ces particularités

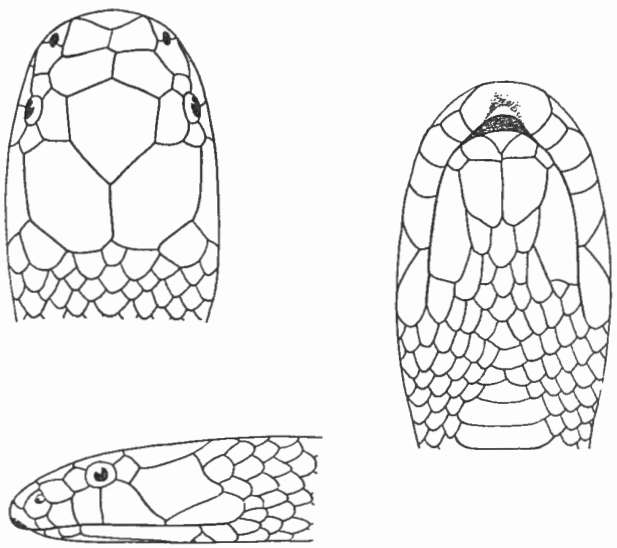

FIG. 14. — *Atractaspis boulengeri schmidti* LAURENT. ×4.
Type. I.G. 12757, Rég. 2436 (Route Aketi-Buta).

à *A. boulengeri schmidti*, qui, géographiquement, s'interpose entre lui et *A. schultzei*; la différence dans le nombre de ventrales doit évidemment s'attribuer au sexe.

D'une façon générale, chez *A. boulengeri*, plusieurs caractères (symphysiale en contact ou non avec les sublinguales, nombre de rangées d'écailles dorsales, sous-caudales doubles, simples ou mixtes) ont une répartition géographique telle que les cinq races précitées sont actuellement bien reconnaissables. Cependant, le nombre d'exemplaires connus est restreint et l'étude de grandes séries pourrait révéler l'inanité de certaines distinctions apparentes aujourd'hui, ou en faire apparaître d'autres

8. — **Atractaspis bibroni bibroni** A. Smith, 1849.

Atractaspis bibronii Smith, A., 1849, Illustr. Zool. S. Afr., Rept., pl. LXXI [Eastern districts, « Cape Colony »]. — Duméril, A. M. C. et Bibron, G., 1854, Erpét. Génér., 7, p. 1304 [D]. — Bocage, J. V. B. du, 1867, Jorn. Sci. Lisboa (1) 3, p. 227 [N, Catumbella, Domba (Angola)]. — Peters, W., 1867, Monatsb. Akad. Wiss. Berlin, p. 237 [C, Otjimbingue (Sud-Ouest Africain)]. — Bocage, J. V. B. du, 1895, Herpét. Angola, p. 141 [N, Benguella (Angola)]. — Boulenger, G. A., 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 515 [D, Durban (Natal)]. — Boettger, O., 1898, Katal. Rept. Samml. Mus. Senckenb. natf. Ges., 2, p. 136 [C]. — Sclater, W. L., 1898, Ann. South Afr. Mus., 1, p. 102 [C]. — Werner, F., 1898, Jahrb. Abhandl. Natur. Magdeburg, 1896-1897, p. 21 [N, « Natal »]; 1899, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 49, p. 144 [C]. — Boulenger, G. A., 1908, Ann. Natal. Mus., 1, p. 231 [C, Umfolozi Junction, Entendweni (Natal)]. — Gough, L. H., 1908 Ann. Transvaal Mus., 1, p. 40 [C, Shilowane (Transvaal)]. — Odhner, T., 1908, Ark. f. Zool., 4 (18), p. 6 [N, Umfolozi Junction (Natal)]; Damara (Sud-Ouest Africain)]. — Boulenger, G. A., 1910, Ann. South Afr. Mus., 5, p. 523 [C, Durban (Natal), Barberton (Transvaal), Delagoa Bay (Mozambique)]. — Sternfeld, R., 1910, Die Fauna der deutschen Koloniën, 4 (1), p. 41, fig. 50 [D, « Namaqualand », Farm Neitsas, Windhuk (Sud-Ouest Africain)]; 1910, Mitt. zool. Mus. Berlin, 5, p. 58 [N, Windhuk (Sud-Ouest Africain)]. — Nieden, F., 1911, Sitzb. Ges. Naturf. Freunde Berlin, p. 450 [C, Grootfontein (Sud-Ouest Africain)]. — Hewitt, J., 1912, Rec. Albany Mus., 2, p. 279 [C, Pretoria (Transvaal)]. — Fitzsimons, F. W., 1912, The Snakes of South Africa, p. 245, fig. 100-101 [N]. — Werner, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 34 [N, Farm Opakehuri (Sud-Ouest Africain)]. — Boulenger, G. A. (part) 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 223 [C]. — Werner, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 220 [C]. — Lawrence, R. F., 1929, Journ. Sud-Ouest Afr. Sc. Soc., 2, p. 25 [C]. — Fitzsimons, V., 1935, Ann. Transvaal Mus., 16, p. 331 [N, Gomodino Pan (Bechuanaland)]; 1937, *op. cit.*, 17, p. 264 [N]. — Mertens, R., 1937, Abhandl. Senckenb. Ges., 435, p. 16 [N, Cubal (Angola)]. — Monard, A., 1937, Arq. Mus. Bocage, 8, p. 141 [C]. — Mertens, R., 1938, Senckenbergiana, 20, p. 442 [N, Cubal (Angola)].

Atractaspis inornatus Smith, A., 1849, Illustr. Zool. S. Afr., Rept., pl. LXXI.

Atractaspis irregularis (non Reinhardt) Günther, A. (part) 1858, Cat. col. Snakes Brit. Mus., p. 239 [D, « South Africa »]. — Duméril, A. (part) 1861. Arch. Mus. Paris, 10, p. 214 [N]. — Boulenger, G. A., 1887, The Zoologist (3) 11, p. 180 [C]. — Pfeffer, G. (part) 1893, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., 10, p. 20 [N].

Atractaspis irregularis var. *bibroni* Boettger, O., 1887, Ber. Senckenb. natf. Ges., p. 165 [N, entre Angra-Pequena et Aus (Sud-Ouest Africain)].

Atractaspis rostrata (non Günther) Boettger, O., 1898, Katal. Rept. Samml. Mus. Senckenb. natf. Ges., 2, p. 136 [C, Boroma (Mozambique)]. — Hewitt, J. et Power, J. H., 1913, Trans. Roy. Soc. S. Africa, 3, p. 166 [N, Genesa (Bechuanaland)].

Diagnose. — Voir pages 15 et 16.

Variation. — Ventrales : 217-239 (♂♂), 238-260 (♀♀). Sous-caudales : 21-26 (♂♂), 20-23 (♀♀).

Livrée. — Contrairement à ce qu'on observe en général dans le genre *Atractaspis*, la livrée de cette espèce est bicolore, tout le dessous du corps offrant une coloration claire contrastant avec la coloration dorsale qui est sombre. Parfois ce contraste est atténué par l'existence d'une pigmentation ventrale plus ou moins forte.

Taille. — ♂ : 560 mm (queue : 40 mm). ♀ : 620 mm (queue : 35 mm).

Distribution. — Toute l'Afrique du Sud, jusqu'au Zambèze. Angola.

8*a*. — **Atractaspis bibroni rostrata** GÜNTHER, 1868.

(Fig. 15.)

Atractaspis bibronii (non A. SMITH) PETERS, W., 1859, Monatsb. Akad. Wiss. Berlin, p. 625 [N, Mossimboa (Mozambique)]. — BOCAGE, J. V. B. DU, 1882, Jorn. Sci. Lisboa, 8, p. 290 [C, Angôche (Mozambique)]. — PETERS, W., 1882, Reise nach Mozambique, 3, p. 142, pl. XIX A, fig. 3-3*a*; pl. XX, fig. 11 [D]. — BOCAGE, J. V. B. DU, 1896, Jorn. Sci. Lisboa (2) 4, p. 95 [N, Angôche (Mozambique)]. — ? PERACCA, M. G., 1910, Boll. Mus. Zool. Torino, 25 (624), p. 5 [N, Alto Zambèze (Rhodésie du Nord)]. — STERNFELD, R., 1910, Die Fauna der deutschen Koloniën, 3 (2), p. 44 [D, Tanga, Dar-es-Salam (Tanganyika Terr.)]; 1911, Sitzb. Ges. Naturf. Freunde Berlin, p. 251 [C, Mikindani (Tanganyika Terr.)]. — PERACCA, M. G., 1912, Ann. Mus. Zool. Napoli, 3 (25), p. 7 [C, Luwingu (Rhodésie du Nord)]. — BOULENGER, G. A. (part) 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 223 [C]. — WITTE, G. F. DE, 1920, Rev. Zool. Afr., 8, p. 282 [C]. — WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 220 [C]. — LOVERIDGE, A., 1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74, p. 280 [N, Ukerewe Island (Tanganyika Terr.)]. — WITTE, G. F. DE, 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 99 [C, Congo belge : Albertville (Tanganyika), Lukafu (Haut-Katanga)]. — LOVERIDGE, A., 1936, Bull. Mus. Comp. Zool., 79, p. 280 [N, Ngatana, Changamwe (Kenya)]. — UTHMÖLLER, W., 1937, Temminickia, 2, p. 130 [N, Sanya, bei Moschi (Tanganyika Terr.)]; 1938, Zool. Anz., 124, p. 47 [N, Sanya (Tanganyika Terr.)]. — BOGERT, C. M., 1940, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 77, p. 106 [N, Mlanje (Nyassaland)]. — MOREAU, R. E. et PAKENHAM, R. H. W., 1941, Proc. Zool. Soc. London, 1940 (110), p. 109 [C, Zanzibar (Tanganyika Terr.)]. — UTHMÖLLER, W., 1941, Zool. Anzeiger, 135, p. 226 [C, Moschi, Momella (Tanganyika Terr.)]; 1941, *op. cit.*, 136, p. 204 [N]. — LOVERIDGE, A., 1942, Bull. Mus. Comp. Zool., 91, p. 316 [N, Ujiji, Mbanja, Nchingidi, Amboni Estate (Tanganyika Terr.)]; 1942, Tanganyika Notes and Records, 14 [N].

Atractaspis rostrata GÜNTHER, A., 1868, Ann. Mag. Nat. Hist. (4) 1, p. 429, pl. XIX, fig. 1 [D, Zanzibar (Tanganyika Terr.)]. — BOULENGER, G. A., 1891, Proc. Zool. Soc. London, p. 308 [C, « Lake Nyassa »]. — STEJNEGER, L., 1893, Proc. U. S. Nat. Mus., 16, p. 735 [N, Wange, Manda Isl. (Kenya)]. — BOCAGE, J. V. B. DU, 1896, Jorn. Sci. Lisboa (2) 4, p. 95 [C, « Mozambique »]. — BOULENGER, G. A., 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 514 [D]. — WERNER, F., 1899, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 49, p. 143 [C]. — ROUX, J., 1910, Rev. suisse Zool., 18, p. 99 [N, Bukoba (Tanganyika Terr.)]. — STERNFELD, R., 1910, Die Fauna der deutschen Koloniën, 3 (2), p. 44, fig. 53 [D, Mohorro (Tanganyika Terr.), île Lamu (Kenya). — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Museum Hamburg, 30, p. 32 [N, Bazikiwa, Mnyussi (Tanganyika Terr.), « Deutsch Ost-Afrika », « Kamerun » (?)]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 640 [C]. — LOVERIDGE, A., 1916, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., 5, p. 87 [N, Kitui District (Kenya)]; 1918, *op. cit.*, 13, p. 318, [N]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 220 [C]. — LOVERIDGE, A., 1923, Proc. Zool. Soc. London, p. 897 [N, Lumbo (Mozambique), Kilosa (Tanganyika Terr.)]; 1924, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., Spec. Suppl. n° 3, p. 8 [C]. — BARBOUR, T. et LOVERIDGE, A. (part) 1928, Mem. Mus. Comp. Zool., 50, p. 137 [N, Nyange, Mkarazi, Dar-es-Salam (Tanganyika Terr.)]. — LOVERIDGE, A., 1928, Bull. Antiven, Inst. Amer., 2, p. 5 [N, Morogoro (Tanganyika Terr.)]; 1929, Bull. U. S. Nat. Mus., 151, p. 40 [N]. — COTT, H. B., 1934, Proc. Zool. Soc. London, p. 971 [N, Charre (Mozambique)]. — BARROS E CUNHA, J. G. DE, 1937, C. R. XII° Congrès Intern. Zool. Lisbonne, 1935, 3, p. 1786 [D, Massangulo (Nyassaland)].

Atractaspis irregularis (non REINHARDT) PFEFFER, G. (part) 1893, Jahrb. Hamb. wiss. Anst., 10, p. 20 [N, Bagamoyo (Tanganyika Terr.), Quilimane (Mozambique)]. — BOCAGE, J. V. B. DU, 1896, Jorn. Sci. Lisboa (2), 4, p. 110 [C].

Atractaspis katangae BOULENGER, G. A., 1901, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 2, p. 13; pl. V, fig. 2 [D, Lofoi (Congo belge : Haut-Katanga)]. — STERNFELD, R., 1910, Die Fauna der deutschen Koloniën (3) 2, p. 45 [D, Msamwia (Tanganyika Terr.)]. — STERNFELD, R. et NIEDEN, F., 1911, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 5, p. 385 [C]. — WERNER, F.,

1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 38 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 223 [C]; 1915, *tom. cit.*, p. 640 [C]. — WITTE, G. F. DE, 1920, Rev. Zool. Afr., 8, p. 282 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 220 [C]. — LOVERIDGE, A., 1924, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., Spec. Suppl. n° 3, p. 8 [C]. — WITTE, G. F. DE, 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 99 [C, Élisabethville (Congo belge : Haut-Katanga)]. — MERTENS, R., 1937, Abh. Senckenb. Natf. Ges., 435, p. 16 [N, Nsombo (Rhodésie du Nord)].

Atractaspis coarti BOULENGER, G. A., 1901, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 2, p. 14, pl. V, fig. 3 [D, Albertville (Congo belge : Tanganyika)]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 223 [C]. — WITTE, G. F. DE, 1920, Rev. Zool. Afr., 8, p. 282 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 220 [C].

Atractaspis bibroni katangae LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 335 [N, Congo belge : Manono, entre Mwanza et Kulu, Kina (Tanganyika), Kikondje, Mukabe-Kasari, Kanzenze (Lualaba), Kilwa, Lofoi, Étoile du Congo, Élisabethville (Haut-Katanga)].

Diagnose. — Voir pages 15 et 16.

Variation. — Ventrales : 212 ou 223-247 (♂♂), 227 ou 234-260 (♀♀). Sous-caudales : 21-26 (♂♂), 16-26 (♀♀). Pour la plupart des spécimens cités dans la littérature, le sexe qui n'avait pas été déterminé a été inféré d'après les corrélations établies par ailleurs avec les comptes d'écailles. Il semble que, dans certains cas, les déterminations sexuelles publiées soient inexactes, notamment pour l'un des cotypes dont les 227 ventrales paraissent révéler un ♂ et non une ♀ ([12]).

Coloration. — Variable : uniformément noirâtre, ou ventre moins sombre que le dos, ou, plus rarement, ventre clair, contrastant avec la teinte dorsale.

Taille. — ♂ : 600 mm (queue : 37 mm). ♀ : 646 mm (queue : 30 mm).

Distribution. — Afrique orientale (Kenya, Tanganyika Territory). Mozambique (au Nord du Zambèze). Nyassaland. Rhodésie du Nord. Congo belge (Lualaba, Haut-Katanga, Tanganika).

Remarques :

1. A. LOVERIDGE, du Museum of Comparative Zoology, a eu la grande amabilité de compter pour nous les écailles posttemporales de tous les spécimens d'*A. bibroni* qui lui sont accessibles. Il en résulte que les spécimens d'Afrique orientale qui en possèdent 2 (de chaque côté) sont une infime minorité (au plus 10 %), que ce caractère se présente asymétriquement chez un certain nombre d'individus, mais que la majorité ne diffère pas à cet égard des sujets du Congo belge.

([12]) H. W. PARKER m'a cependant confirmé le sexe de cet exemplaire. Son petit nombre de ventrales justifie un rapprochement avec le spécimen cité par LOVERIDGE (1929), de l'île Manda. Peut-être y a-t-il là une autre forme encore.

Il n'y a, dès lors, plus aucune raison de considérer *A. katangae* comme subspécifiquement différent de *A. rostrata*. Par contre, il se pourrait que ce caractère fournît une distinction additionnelle, valable au moins statistiquement, entre *A. rostrata* et *A. bibroni*.

2. Les nombres de ventrales et de sous-caudales semblent varier d'une localité à l'autre, non pas toujours d'une façon graduelle, mais avec « des hauts et des bas ». Par exemple les ventrales sont relativement nombreuses à Lukafu (♂ : 237, 238; ♀ : 255, 258) et à Élisabethville (♂ : 237, 237, 241; ♀ : 253),

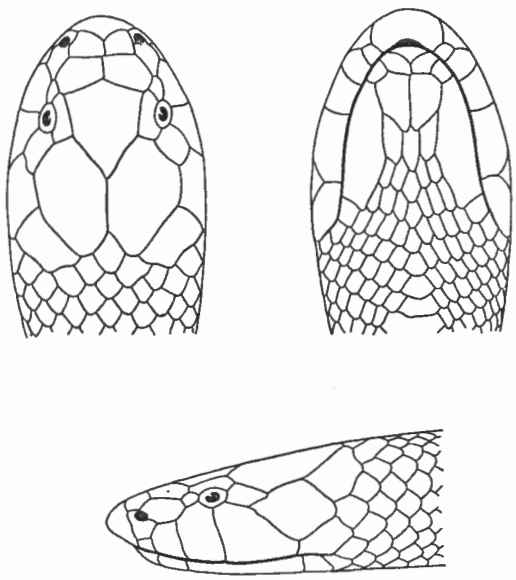

FIG. 15. — *Atractaspis bibroni rostrata* GÜNTHER. ×2 1/3.
R.G.M.C. 1587 (Kikondja).

relativement peu nombreuses à Lofoi (♂ : 230; ♀ : 241,247), qui est pourtant fort proche de Lukafu. Un exemplaire de l'île Manda, cité par STEJNEGER (1893), puis par LOVERIDGE (1929), ne possède que 212 ventrales, alors que le chiffre le plus bas, cité par ailleurs, est 223; la variation théoriquement « réelle » pour les ♂♂ du Congo belge ($M \pm 3\sigma$) va de 222 à 248; il est donc probable que le nombre de ventrales diminue vers la côte du Kenya. Le nombre de sous-caudales semble également plus élevé dans certaines localités comme Lukafu (♂ : 25, 26; ♀ : 22, 24) que dans d'autres, comme Kilwa, Kikondja ou Albertville (♂ : 22, 23; ♀ : 16, 18); il paraît statistiquement moins élevé au Congo qu'en Afrique orientale, d'où l'on ne connaît aucun chiffre inférieur à 19.

3. Les ressemblances entre *A. bibroni rostrata* et *A. irregularis conradsi* sont frappantes : en fait, ils ne se distinguent que par le caractère de l'anale double ou simple, qui paraît constant, et statistiquement par le nombre de posttem-

porales (fréquemment doubles ou triples chez *A. irregularis conradsi*), de labiales inférieures (souvent 6 chez *conradsi*), le nombre de sous-caudales (plus grand chez *A. irregularis conradsi*) et quelques autres caractères. En outre, leurs distributions complémentaires suggèrent qu'il existe entre ces deux formes des relations subspécifiques, auquel cas *A. rostrata* et *A. bibroni* rentreraient dans la grande espèce *A. irregularis*, qui aurait ainsi une distribution quasi panéthiopienne. Il est infiniment probable, en effet, que c'est bien là le processus; seulement, il n'est nullement prouvé que l'intergradation et une interfécondité normale aient subsisté entre *rostrata* et *conradsi*; il semble bien au contraire qu'il n'en soit rien.

9. — **Atractaspis duerdeni** Gough, 1907.

Atractaspis duerdeni Gough, L. H., 1907, Rec. Albany Mus., 2, p. 178, fig. [D, Serowe (Bechuanaland)]; 1908, Ann. Transvaal Mus., 1, p. 40 [D]. — Boulenger, G. A., 1910, Ann. South Afr. Mus., 5 p. 523 [C]. — Sternfeld, R., 1910, Die Fauna der deutschen Koloniën, 4 (1), p. 41 [D]. — Werner,, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 38 [C].

Atractaspis rostrata (non Günther) Hewitt, J. et Power, J. H. (part) 1913, Trans. Roy. Soc. S. Afr., 3, p. 166 [N].

Atractaspis bibronii (non A. Smith) Werner, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 220 [C].

Diagnose. — Voir page 15.

Coloration. — Uniformément de couleur crème.

Taille. — 250 mm (queue : ?).

Remarque. — Cette espèce s'est connue que par le Type (Écailles : 21; Ventrales : 199; Sous-caudales : 22). Qu'il s'agisse d'un ♂ ou d'une ♀, ce que l'auteur a négligé de préciser, le nombre de ventrales est beaucoup trop bas ([13]) pour qu'une synonymie avec *A. bibroni* soit défendable; il y a aussi la très grande largeur de la frontale (5 fois plus large qu'une sus-oculaire, alors qu'elle ne l'est au maximum que 4 ½ fois chez les autres espèces) et la coloration claire qui suggèrent une adaptation fouisseuse plus prononcée que chez les autres *Atractaspis*, et comparable à ce qu'on peut observer chez certains *Typhlops*.

10. — **Atractaspis aterrima** Günther, 1863.

(Fig. 16.)

Atractaspis bibronii (non A. Smith) Jan, G., 1859, Rev. Mag. Zool. (2) 11, p. 511 [N, « Sierra-Leone »]; 1863, Elenco sist. Ofid., p. 115 [C, « Afrique occidentale »]; 1873, Icon. Gen. Ofid., 43, pl. III, fig. 2. — Mocquard, F., 1886, Bull. Soc. Philom. Paris (7) 10, p. 14 [N, « Gabon »]. — Schmidt, K. P., 1923, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 49, p. 138 [N, Garamba (Congo belge : Uele)].

([13]) Le nombre de ventrales (184) cité par Hewitt et Power (1913) pour *A. rostrata* (en réalité *A. bibroni*) ne doit pas être pris en considération, car il s'agit d'un exemplaire tronçonné, et certainement incomplet.

Atractaspis aterrima GÜNTHER, A., 1863, Ann. Mag. Nat. Hist (3) 12, p. 363 [D, « Afrique occidentale »]; 1888, Proc. Zool. Soc. London, p. 51 [N, Mombuttu (Congo belge : Ituri)]. — MACLAUD et MOCQUARD, F., 1896, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 2, p. 60 [N, « Guinée française »]. — BOULENGER, G. A., 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 515 [D, Ashantee (Côte de l'Or), Wegbe (Togo), Lagos, « 150 miles up the Niger » (Nigeria), Wadelai (Uganda)]. — WERNER, F., 1899, Verh. zool. bot. Ges., 49, p. 143 [N, Elmine (Togo), « Kamerun », Kribi (Cameroun)]. — BOULENGER, G. A., 1906, Ann. Mus. Civ. Stor. nat. Genova (3) 2, p. 216 [C, Bolama (Guinée portugaise)]. — STERNFELD, R., 1908, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 3, p. 417 [N, « Cameroun »]; 1908, *op. cit.*, 4, p. 222 [N, « Togo », Misahöhe (Togo)]. — WERNER, F., 1908, Sitz. Akad.

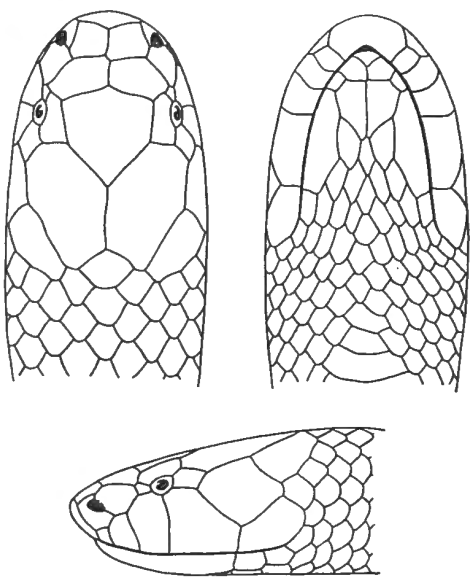

FIG. 16. — *Atractaspis aterrima* GÜNTHER. ×4.
I.G. 14934, Rég. 3478 (Provenance inconnue).

Wiss. Wien, 116, p. 64 [C, Wadelai (Uganda)]. — STERNFELD, R., 1909, Die Fauna der deutschen Kolonien, 1 (1), p. 26 [D]; 1909, *op. cit.*, 2 (1), p. 27, fig. 42 [D]. — WERNER, F., 1913, Mitt. zool. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 640 [C]; 1919, *op. cit.*, 1920, p. 298 [C]. — CHABANAUD, P., 1921, Bull. Comité Études Hist. Sci. A.O.F., p. 472 [C, Dixine (Guinée française)]; 1921, Bull. Mus. Hist. nat. Paris, 27, p. 525 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg.., 88 (A 8), p. 220 [C]. — SCHMIDT, K. P., 1923, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 49, p. 139 [N, Niangara (Congo belge : Uele)]. — LOVERIDGE, A., 1924, Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., Spec. Suppl. n° 3, p. 8 [C]. — ANGEL, F., 1933, Les Serpents de l'A.O.F., p. 217, fig. 80-80 *b* [D]. — LOVERIDGE, A., 1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74, p. 281 [N]. — PITMAN, C. R. S., 1938, A Guide to the Snakes of Uganda, p. 292, pl. XVII, fig. 2, Col. Pl. (S), fig. 4 [N]. — LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 334 [N].

Atractaspis rostrata (non GÜNTHER) BARBOUR, T. et LOVERIDGE, A. (part) 1928, Mém. Mus. Comp. Zool., 50, p. 137 [N, Nyange (Tanganyika Terr.)].

Diagnose. — Voir pages 15 et 16.

Variation. — Écailles dorsales en 19 ou 21 rangées (rarement 23) au milieu du corps. Ventrales : 244-277 (♂♂), 263-300 (♀♀). Sous-caudales : 21 ou 22-25 (♂♂), 18-20 ou 21 (♀♀).

Taille. — Le plus grand spécimen connu mesure 650 mm (queue : 30 mm); il s'agit probablement d'une ♀.

Distribution. — Afrique occidentale (depuis la Guinée portugaise jusqu'au Gabon). Congo belge (Uele). Uganda (Nord-Ouest). Tanganyika Territory (monts Uluguru).

Remarques. — La distribution actuellement connue d'*A. aterrima*, bien que présentant d'évidentes lacunes, est fort vaste; il est probable que les collections ultérieures révéleront l'existence de sous-espèces différentes. On peut déjà prévoir que tel sera le cas des populations d'Afrique orientale, dont l'unique spécimen connu aujourd'hui possède 23 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps, contre 19 ou 21 chez tous les autres.

SECTION D.

Diagnose. — Voir page 4.

Deux formes appartenant à ce groupe ont été décrites et, malgré le nombre de spécimens intermédiaires signalés par après, semblent valides. Leur statut est très obscur, mais on peut les considérer, jusqu'à preuve du contraire, comme subspécifiquement distinctes.

1. 19 rangées d'écailles autour du milieu du corps. 308 ventrales (1 spécimen connu). Cameroun anglais ..... *Atractaspis reticulata reticulata* SJÖSTEDT.
2. 21 ou 23 rangées d'écailles autour du milieu du corps. Au moins 313 ventrales. Congo belge. Gabon. Cameroun français ..... *Atractaspis reticulata heterochilus* BOULENGER.

11. — **Atractaspis reticulata reticulata** SJÖSTEDT, 1896.

Atractaspis reticulata SJÖSTEDT, Y., 1896, Zool. Anz., 19, p. 516 [D, Ekundu (Cameroun)]; 1897, Bih. Till. K. Svensk. Vet. Ak. Handl., 23 (4), n° 2, p. 28, pl. I, fig. 1; pl. III [D]. — WERNER, F., 1898, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 48, p. 21 [C]. — STERNFELD, R. (part) 1909, Die Fauna der deutschen Kolonien, 1 (1), p. 26 [D]. — WERNER, F. (part) 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A. (part) 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C]. — WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 218 [C]. — PITMAN, C. R. S. (part) 1938, A Guide to the Snakes of Uganda, p. 289 [C].

Diagnose. — Voir page 38.

Livrée. — Coloration générale sombre, les bords des écailles plus clairs constituant une véritable réticulation, d'où le nom spécifique.

Taille. — 800 mm (queue : 35 mm).

Distribution. — Cameroun anglais.

Remarques. — Le Type, et unique exemplaire indiscutable d'*A. reticulata*, a 308 ventrales et 21 sous-caudales. Son sexe n'a pas été déterminé, mais, à en juger d'après la tendance manifeste chez *A. heterochilus* à la diminution des nombres d'écailles d'Est en Ouest (rangées ventrales, sous-caudales), on peut supposer qu'il s'agit d'un ♂.

11*a*. — **Atractaspis reticulata heterochilus** BOULENGER, 1901.

(Fig. 17.)

Atractaspis reticulata (non SJÖSTEDT) ? WERNER, F., 1899, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 49, p. 142 [N, « Kamerun »]. — ? STERNFELD, R., 1908 Mitt. zool. Mus. Berlin, 3, p. 147 [N, Victoria, Yaunde (Cameroun)]; (part) 1909, Die Fauna der deutschen Koloniën, 1 (1), p. 26 [D]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 32 [N, Buea (Cameroun)]; (part) 1913, *tom. cit.*, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A. (part) 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C]. — WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 218 [C]. — PITMAN, C. R. S. (part) 1938, A Guide to the Snakes of Uganda, p. 289 [C].

Atractaspis heterochilus BOULENGER, G. A., 1901, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 2, p. 13, pl. V, fig. 1 [D, Albertville (Congo belge : Tanganyika)]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 32 [N, « Gabon »]; 1913, *tom. cit.*, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 223 [C]; 1919, *op. cit.*, 1920, p. 298 [C]; 1919, Rev. Zool. Afr., 7, p. 29 [N, Makala (Congo belge : Ituri), « Cameroun »]. — WITTE, G. F. DE, 1920, *op. cit.*, 8, p. 281 [C]. — WERNER, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C]. — SCHMIDT, K. P., 1923, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 49, p. 139 [N, Medje (Congo belge : Uele)]. — WITTE, G. F. DE (part) 1933, Ann. Mus. Congo, Zool. (1) 3, p. 98 [C, Kunungu (Congo belge : distr. lac Léopold II)]. — SCHWETZ, J., 1934, Rev. Zool. Bot. Afr., 25, p. 380 [C, Stanleyville (Congo belge)]. — PITMAN, C. R. S., 1938, A Guide to the Snakes of Uganda, p. 289 [C]. — LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 340 [N, Ipamu (Congo belge : Kwango)].

Atractaspis irregularis (non REINHARDT) SCHWETZ, J., 1934, Rev. Zool. Bot. Afr., 25, p. 380 [C, Stanleyville (Congo belge)].

Diagnose. — Voir page 38.

Variation. — 21 ou 23 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Ventrales : ♂ : 313, 322 (Bitye), 327 (Buca), 345 (Ipamu); ♀ : 326 (? :« Gabon »), 327 (Yaunde), 328 (Victoria), 330, 335, 337 (Bitye), 339 (Agoshöhe), 342 (Albertville), 344, 346, 349 (Stanleyville), 350 (Makala), 350, 355 (Kunungu), 353 (Medje), 370 (Ipamu) ([14]). Sous-caudales : ♂ : 22, 23 (Bitye), 28 (Buea et Ipamu); ♀ : 18 (? : « Gabon »), 19 (Yaunde), 21 (Bitye, Agoshöhe, Victoria, Albertville, Makala), 22 (Bitye, Ipamu), 23 (Medje, Kunungu), 24 (Kunungu, Stanleyville).

Livrée. — Semblable à celle d'*A. reticulata*. Parfois quelques taches claires, roses sur le vivant, d'après LANG et CHAPIN (SCHMIDT, 1923), sur la symphysiale et les labiales.

Taille. — ♀ : 1.135 mm (queue : 40 mm). ♂ : 556 mm (queue : 29 mm).

Distribution. — Congo belge (Tanganika, Stanleyville, Ituri, Uele, district lac Léopold II, Kwango). Gabon. Cameroun.

Remarques. — *A. heterochilus*, au sens le plus strict, est uniquement connu par des ♀♀ qui ont toujours 23 rangées d'écailles dorsales, de 342 à 355 ventrales, de 21 à 24 sous-caudales, et qui proviennent de diverses localités

---

([14]) Le chiffre de 356, cité par BOULENGER (1919) pour une ♀ du Cameroun, est erroné (vérification faite au British Museum).

du Congo belge. Déjà le couple d'Ipamu (Kwango) représente une forme quelque peu différente, à ventrales plus nombreuses : 270 chez la ♀, 245 chez le ♂. Quant aux exemplaires du Cameroun et du Gabon, ils fournissent des données différentes également. Un ♂ sur 3, ainsi que 4 ♀♀ sur 6 ont 21 rangées d'écailles dorsales, au lieu de 23, ce qui fait déjà prévoir une différence subspécifique. Ce point est confirmé par le nombre de sous-caudales chez les ♀♀ (18, 19, 21, 21, 21, 22, 22 au lieu de 21, 21, 22, 23, 24, 24 au Congo belge) et

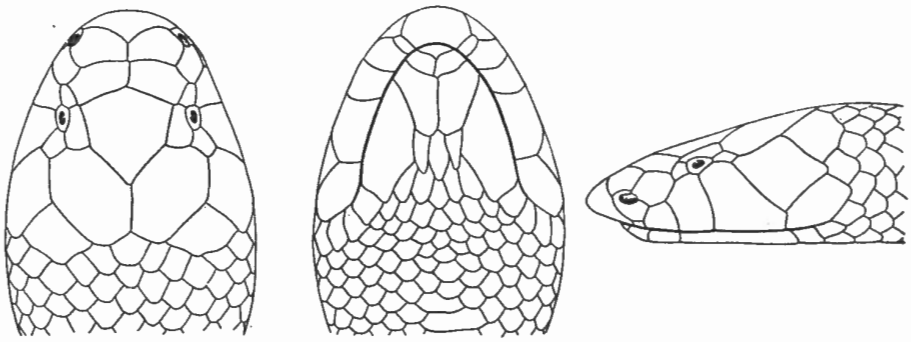

FIG. 17. — *Atractaspis reticulata heterochilus* BOULENGER. ×2 2/3.
R.G.M.C. 1686 (Makala, Ituri).

par le nombre de ventrales (326, 327, 328, 330, 335, 337 et 339 au lieu de 342, 344, 346, 349, 350, 353, et 355 au Congo belge). Il est néanmoins fort possible qu'il s'agisse d'un « cline » de *A. reticulata* à *A. heterochilus*.

SECTION E.

Diagnose. — Voir page 4.

1. 25 à 29 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Queue non entièrement blanche. Gabon. Congo français. Cameroun. Congo belge.
Atractaspis corpulenta corpulenta (HALLOWELL).
2. 23 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. Queue entièrement blanche. Côte d'Ivoire ..... *Atractaspis corpulenta leucura* MOCQUARD.

12. — **Atractaspis corpulenta corpulenta** (HALLOWELL, 1854).

(Fig. 18.)

Brachycranion corpulentum HALLOWELL, E., 1854, Proc. Acad. nat. Sci. Philad., 7, p. 99 [D, « Gabon »].

Atractaspis corpulentus HALLOWELL, E., 1857, Proc. Acad. nat. Sci. Philad., 9, p. 70 [N]. — GÜNTHER, A., 1858, Cat. Colubr. Snakes Brit. Mus., p. 239 [C]; 1872, Ann. Mag. Nat. Hist. (4) 9, p. 36, pl. III, fig. F [N, « Gabon »]. — WERNER, F., 1899, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 49, p. 143 [C, Barombi (Cameroun)].

Atractaspis corpulentum DUMÉRIL, A., 1861, Arch. Mus. Paris, 10, p. 214 [N].

Atractaspis corpulenta MOCQUARD, F., 1887, Bull. Soc. Philom. Paris (7) 11, p. 87 [N, Diele (Congo français)]. — WERNER, F., 1896, Verh. zool. bot. Ges. Wien, 46, p. 364 [N]. — BOULENGER, G. A. (part) 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 514 [D]; 1900, Proc. Zool.

Soc. London, p. 456 [C]. —STERNFELD, R., 1908, Mitt. Zool. Mus. Berlin, 3, p. 417 [N, Bipindi (Cameroun)]; 1909, Die Fauna der deutschen Kolonien, 1 (1), p. 26 [D]. — WERNER, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 32 [N. Esosung = Esung (Guinée espagnole), « Kameroun »]; (part) *tom. cit.*, p. 37 [C]. — BOULENGER, G. A., 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 223 [C]. — STERNFELD, R., 1917, Ergebn. Zweite Deutsch. Zentr. Afr. Exped. 1910-1911, 1 (11), p. 490 [N, Mbio (Congo français)]. — BOULENGER, G. A. (part) 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C]; 1919, Rev. Zool. Afr., 7, p. 29 [C, Avakubi (Congo belge : distr. Stanleyville)]. — WITTE, G. F. DE, 1920, *op. cit.*, 8, p. 281 [C]. — WERNER, F. (part) 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C]. — SCHMIDT, K. P., 1923, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 49, p. 138, fig. 15 [N, Medje (Congo belge : Uele)]. — ANGEL, F. (part) 1933, Les Serpents de l'A.O.F., p. 219, fig. 82-82 *a* [D, N, « Ogoue » (Gabon)]. — SCHWETZ, J., 1934, Rev. Zool. Bot. Afr., 25, p. 380 [C, Stanleyville (Congo belge)]. — PITMAN, C. R. S., 1938, A Guide to the Snakes of Uganda, p. 289 [C]. — WITTE, G. F. DE, 1941, Expl. Parc Nat. Albert, Miss. G. F. de Witte (1933-1935), 33, p. 237 [N, riv. Bibugwa (Congo belge : Kivu)]. — LAURENT, R., 1945, Rev. Zool. Bot. Afr., 38, p. 338 [N, Mawambi : Congo belge (Ituri)].

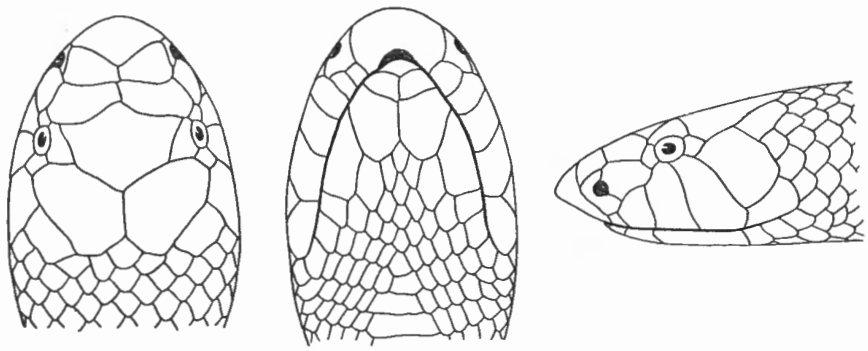

FIG. 18. — *Atractaspis corpulenta corpulenta* (HALLOWELL). ×2.
R.G.M.C. 12251 (Rivière Bibugwa, Kivu).

Diagnose. — Voir page 40.

Variation. — 25-29 rangées d'écailles dorsales. Ventrales : 178-202. Sous-caudales : 23-28.

Livrée. — Uniformément noirâtre, avec, en général, un réticulum clair plus ou moins distinct, constitué par le bord des écailles. Chez certains individus, quelques sous-caudales sont blanches; parfois même, une série continue de sous-caudales ou de ventrales postérieures.

Taille. — 580 mm (queue : 58 mm).

Distribution. — Gabon. Cameroun. Congo français. Congo belge (grande forêt).

Remarques. — Les exemplaires provenant du Congo belge sont tous des ♂♂ ayant 25 rangées d'écailles dorsales au milieu du corps (27 chez 1 individu sur 5), de 191 à 202 ventrales et de 23 à 27 sous-caudales. On peut s'attendre, en principe, à ce que les ♀♀ aient statistiquement plus de rangées d'écailles dorsales, plus de ventrales et moins de sous-caudales.

D'après les informations aimablement fournies par J. Guibé et mes propres observations sur la collection du British Museum, les populations du Gabon, du Cameroun, du Nigeria et du Congo français ont moins de ventrales (180 à 191 chez les ♂♂, 191 à 208 chez les ♀♀), ce qui laisse prévoir la possibilité d'une distinction subspécifique, s'il ne s'agit pas d'un « cline ».

Le nombre de sous-caudales ne manifeste aucune variation importante, ni du point de vue géographique, ni du point de vue sexuel : 24-28 (♂♂) et 22-28 (♀♀). Le nombre de rangées d'écailles dorsales est plus élevé chez les ♂♂ (25-29) que chez les ♀♀ (constamment 25).

	Rangées d'écailles.	Ventrales.	Sous-caudales.
♂♂ :			
Type (Gabon)...	25	182	25
« Gabon »...	25	180	25
Reg. de la Passa	25	185	27
Bitye	25	182	24
Bitye	25	187	25
Bipundi	?	191	24
Esung	25	188	28
Lagos...	25	190	27
♀♀ :			
Diele	27	194	26
« Congo »	27	208	27
Mbio	29	197 + ?	24
Nkoke	28	200	27
« Gabon »...	27	202	28
Bitye	25	195	22
Südkamerun	?	191	24
Barombi	?	194	25
« Kamerun »	29	202	28
Bipindi	25	199	23

12*a*. — **Atractaspis corpulenta leucura** Mocquard, 1885.

Atractaspis leucura Mocquard, F., 1885, Bull. Soc. Philom. Paris (7) 10, p. 15, pl. V, fig. *a-b-c* [D, Assinie (Côte d'Ivoire)].

Atractaspis corpulenta (part, non Hallowell) Boulenger, G. A., 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 514 [D]. — Werner, F., 1913, Mitt. Naturh. Mus. Hamburg, 30, p. 37 [C]. — Boulenger, G. A., 1919, Proc. Zool. Soc. London, 1920, p. 298 [C]. — Werner, F., 1922, Arch. f. Naturg., 88 (A 8), p. 219 [C]. — Angel, F., 1933, Les Serpents de l'A.O.F., p. 219 [D].

Diagnose. — Voir page 40.

Livrée. — Semblable à celle de la forme typique, mais la queue est entièrement blanche.

Taille. — 450 mm (queue : 37 mm).

Distribution. — Côte d'Ivoire.

Remarque. — Cette forme, confondue avec *A. corpulenta* depuis 1896, en semble cependant différente et mérite d'être traitée au moins comme une sous-espèce remplaçant la forme typique en Afrique occidentale. Le Type et unique exemplaire connu a 23 rangées d'écailles dorsales, ce qui l'oppose à *A. corpulenta*, 182 ventrales et 23 sous-caudales : il s'agit d'un ♂ ([15]).

LE POINT DE VUE PHYLOGÉNÉTIQUE.

L'origine du genre *Atractaspis* ne semble guère un problème susceptible d'être résolu dans l'état actuel de nos connaissances. Déjà, en ce qui concerne l'origine des Vipérides, la conception de G. A. BOULENGER, qui les considérait comme issu des Opisthoglyphes (*Boiginæ*), est contestée par des auteurs tels que W. MOSAUER ([16]) et C. M. BOGERT ([17]), dans son admirable travail sur la dentition des Élapides.

Au surplus, quelle que soit cette origine, il n'est pas démontré qu'elle soit unique : les *Atractaspis* sont profondément différents des autres Vipérides et leur ressemblance avec certains Colubrides tels que *Calamelaps* a été soulignée plus d'une fois. Si les éléments manquent encore pour discuter valablement ce point, il n'en est pas de même en ce qui concerne l'évolution du genre lui-même.

On admet généralement que l'évolution des Serpents s'est faite par réduction du nombre de certaines écailles : des formes primitives, telles que les *Boidæ*, ont un grand nombre de labiales et d'écailles dorsales, une multitude de petites écailles non ou peu différenciées sur la tête.

On peut donc considérer que chez les *Atractaspis*, les caractères les plus primitifs sont les suivants : 6 labiales supérieures, 7 ou 8 labiales inférieures, pariétale séparée de la dernière labiale par *plusieurs* temporales, *un grand nombre* de rangées d'écailles dorsales (37 est le maximum connu pour le genre), anale et sous-caudales *divisées* et probablement 7 gulaires en contact avec les sublinguales.

On peut présumer que le nombre primitif de ventrales est à peu près celui que l'on rencontre le plus communément chez les formes actuelles : il devait donc osciller entre 210 et 260, échelle de variation plus ou moins commune à beaucoup d'espèces, notamment *A. irregularis* et *A. bibroni*, qui sont les plus répandues.

Cette combinaison de caractères ne se présente chez aucun *Atractaspis*

([15]) Ce renseignement m'a été aimablement fourni par J. GUIBÉ, du Muséum de Paris.

([16]) MOSAUER, 1935, *Publ. Univ. Calif.* Los Angeles, Biol. Sci., I, pp. 81-120, fig. 1-15.

([17]) BOGERT, 1943, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 81, pp. 285-360.

connu; d'où l'on peut conclure que l'espèce ancestrale s'est complètement effacée devant ses descendants, ce qui ne me semble en aucune manière fatal, comme d'aucuns le croient. Un groupe, cependant, est très proche de cette forme ancestrale; c'est la section A (*A. microlepidota* et *A. leucomelas*) ou, plus précisément, *A. microlepidota fallax* Peters qui n'en diffère que par ses anales et sous-caudales *simples*.

Les différentes populations appartenant à cette espèce se sont plus ou moins écartées du type original par la diminution du nombre de rangées d'écailles dorsales (jusqu'à 23) par des variations relativement légères dans les nombres de ventrales et de sous-caudales. *A. leucomelas* en paraît un dérivé local à 23 rangées d'écailles dorsales, surtout remarquable par sa livrée. Chez ces deux espèces, le nombre de sous-caudales est plus élevé que chez toutes les autres; on ne saurait dire, cependant, s'il s'agit là d'une particularité primitive ou secondaire, bien que la première hypothèse semble plus probable.

A. engdahli constitue à lui seul une lignée différente de la précédente, quoique manifestement apparentée : il est plus primitif par son anale et ses sous-caudales divisées, mais il n'a plus que 19 rangées d'écailles dorsales et 6 labiales inférieures; la contiguïté des sublinguales et de la symphysiale et son petit nombre de sous-caudales (19-23) sont probablement aussi des manifestations secondaires.

Les données zoogéographiques donnent nettement l'impression que le groupe que constituent *A. microlepidota, A. leucomelas* et *A. engdahli* s'est différencié dans le massif abyssin, autour duquel on rencontre le plus grand nombre de formes différentes, et s'est répandu dans les régions sèches du Soudan jusqu'au Sénégal, et d'Afrique orientale jusqu'au lac Tanganyika. Il est possible que ce groupe ait eu autrefois une distribution plus étendue vers le Nord, à une époque où ces contrées n'avaient pas un climat aussi rigoureusement désertique.

Toutes les autres espèces constituent un groupe qui, au contraire, semble bien s'être différencié en Afrique occidentale; c'est en effet dans cette région que l'on trouve les formes qui ont gardé le plus de caractères primitifs, et aussi, en revanche, celles dont les caractères évolués attestent la ségrégation la plus ancienne.

Les spécialisations suivantes sont communes à toutes les espèces de ce groupe : perte d'une labiale supérieure (apparemment fusion de la 5e avec la 4e ou la 6e), d'au moins une ou deux labiales inférieures, probablement par fusion de la 3e avec la suivante ou les deux suivantes ([18]), fusion de 3 à 6 temporales en une seule grande plaque séparant la pariétale de la dernière labiale.

([18]) Certaines formes orientales d'*A. irregularis* semblent garder au moins occasionnellement une condition plus primitive à cet égard.

Les deux formes qui semblent les plus primitives sont *A. dahomeyensis* et *A. irregularis irregularis*. Le premier a conservé un grand nombre de rangées d'écailles dorsales (29 à 35), mais a l'anale simple et les sous-caudales mixtes. Le second n'a que 25 à 27 rangées d'écailles dorsales, mais a conservé l'anale et les sous-caudales divisées. Il faut noter que ces deux espèces habitent la côte guinéenne et ont toutes deux un nombre de sous-caudales relativement plus élevé que les autres (sauf, bien entendu, *A. microlepidota* et *A. leucomelas*).

A. irregularis comprend une chaîne de races s'échelonnant d'Ouest en Est. On y observe une diminution graduelle du nombre de rangées d'écailles dorsales (de 27 au Libéria à 21 en Érythrée), du nombre d'écailles gulaires (aussi bien dans la direction longitudinale que dans la transversale) et enfin la disparition d'une labiale inférieure, avec une fréquence croissant dans le même sens. Les nombres de ventrales et de sous-caudales diffèrent également, mais sans la même régularité; il faut noter, à ce propos, que les races intermédiaires ont en moyenne un plus petit nombre de sous-caudales que les extrêmes.

A. congica se rattache vraisemblablement à la même souche qu'*A. irregularis*. Il se montre cependant plus évolué même que les races les moins primitives de cette espèce : il a subi d'une façon plus prononcée la diminution du nombre de rangées d'écailles dorsales (19 ou 21), de gulaires (toujours 3 en contact avec les sublinguales, de 6 à 8 entre celles-ci et la 1re ventrale); il a *toujours* 5 labiales inférieures au lieu de 6; enfin, les ventrales et les sous-caudales, qui sont mixtes, sont moins nombreuses, ce que l'on peut présumer secondaire en l'occurrence. Les deux sous-espèces ont chacune une particularité qui semble spécialisée : la réduction de l'œil pour la forme typique, la contiguïté de la symphysiale et des sublinguales pour *A. c. orientalis*.

A. boulengeri ne diffère d'*A. congica* que par son anale simple (en quoi il est plus évolué), par un nombre plus grand de sous-caudales et de rangées d'écailles dorsales chez certaines races (en quoi il est, sans doute, moins évolué). La tendance à la contiguïté de la symphysiale et des sublinguales est commune aux deux espèces. Cette ressemblance est-elle due à une communauté d'origine fort proche (*A. irregularis*) ou à une évolution similaire et parallèle à partir d'un stade correspondant à celui d'*A. dahomeyensis*? Il est difficile de se prononcer; tout au plus peut-on remarquer que la seconde hypothèse est peut-être un peu plus vraisemblable parce qu'elle fournit une destinée plausible à la souche d'*A. dahomeyensis*, tandis que l'autre surcharge la lignée d'*A. irregularis*.

Comme *A. congica*, *A. bibroni* prolonge l'évolution dessinée par les races d'*A. irregularis*, par la réduction du nombre de rangées d'écailles dorsales (21-23) et, pour autant que l'on puisse en juger d'après les spécimens du Congo belge, par des modifications identiques, intéressant les labiales inférieures et

les gulaires. On observe sporadiquement, au Katanga en particulier, des individus à sous-caudales moins nombreuses et à symphysiale en contact avec les sublinguales, tendances qui caractérisent également *A. congica*. En outre, l'anale et les sous-caudales sont simples. Bien que ce dernier caractère puisse paraître dérivé des sous-caudales mixtes d'*A. congica*, le nombre plus élevé de ventrales et la relative abondance en individus d'*A. bibroni* suggèrent plutôt un rapprochement avec *A. irregularis*. Comme on l'a souligné plus haut, *A. b. rostrata*, qui, zoogéographiquement, se comporte comme un vicariant d'*A. irr. conradsi*, n'en diffère que par l'anale et les sous-caudales simples, une diminution du nombre de sous-caudales, une rostrale souvent plus anguleuse, une constance quasi parfaite dans les nombres de labiales inférieures et d'écailles gulaires. Il est donc probable qu'*A. bibroni* est issu d'une différenciation raciale méridionale d'*A. irregularis*.

A. duerdeni est, sans doute, un dérivé local d'*A. bibroni*, plus étroitement adapté à la vie endogée, comme le suggère sa dépigmentation.

Enfin, *A. aterrima* semble l'espèce la plus aberrante de la section C. Ses anales et sous-caudales simples pourraient faire croire à des affinités avec *A. bibroni* ([19]). Cependant, la réduction de l'œil, l'allongement du tronc (multiplication des ventrales) et les proportions de certaines plaques céphaliques s'opposent fortement à une telle conception. Comme *A. aterrima* vit dans les mêmes régions qu'*A. dahomeyensis* et *A. irregularis irregularis*, on peut admettre qu'il représente une lignée précocement détachée de la souche commune de ce groupe.

A. reticulata est plus spécialisé encore : c'est manifestement d'*A. aterrima* qu'il se rapproche le plus, par la réduction de l'œil et l'allongement encore plus prononcé du tronc (plus de 300 ventrales). En revanche, l'anale et les sous-caudales sont doubles, ce qui trahit une origine sans doute plus ancienne, mais certainement voisine de celle d'*A. aterrima*.

Le caractère le plus marquant de cette espèce se retrouve chez *A. corpulenta* : c'est la fusion des deuxièmes labiales inférieures avec les sublinguales. Cette analogie ne peut cependant guère passer pour trahir des affinités, car, pour le reste, les deux groupes sont aussi différents que possible. *A. corpulenta* a conservé un plus grand nombre de rangées d'écailles dorsales (23-29), 5 gulaires en contact avec les sublinguales, un œil de dimensions comparables à celles qu'il a chez la plupart des espèces; par contre, il a l'anale et les sous-caudales simples, la rostrale plus développée, la frontale élargie et un nombre de ventrales réduit (178-208). Il représente vraisemblablement la lignée la plus anciennement détachée de la souche du groupe occidental.

([19]) On l'a effectivement confondu plus d'une fois avec cette espèce.

Ainsi donc, l'évolution des espèces du genre *Atractaspis* semble se prêter à une interprétation assez satisfaisante dans laquelle peu d'espèces sont susceptibles d'être dérivées d'une autre, chacune ayant conservé quelque trait primitif qui trahit l'ancienneté de son origine et fournit en même temps une belle illustration du principe de compensation.

Il resterait à examiner si les indications fournies par d'autres investigations anatomiques, notamment l'ostéologie, la dentition, la structure des hémipénis, sont compatibles avec la conception adoptée ici; de telles recherches feront l'objet de travaux ultérieurs.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

INDEX ALPHABÉTIQUE (*)

Pages.

A

andersoni (Atractaspis) *10*
andersoni (Atractaspis microlepidota) ... 10
andersonii (Atractaspis) 3, *10*
angeli (Atractaspis irregularis) 15, 25
aterrima (Atractaspis) 16, *26*, 36, *37*, 38, 46
Atractaspis 3, 14, 28, 32, 36, 43, 47
Atractasquis (sic) *29*

B

babaulti (*Atractaspis*) *23*
bibroni (Atractaspis). 16, *23*, *32*, *33*, 34, 35, 36, *36*, 43, 45, 46
bibroni (Atractaspis bibroni) 16, 32, 36
bibroni bibroni (Atractaspis) 16, 32, 36
bibroni (*Atractaspis irregularis* var.) *32*
bibroni katangæ (*Atractaspis*) *34*
bibroni rostrata (Atractaspis) . 16, 33, 35, 36, 46
bipostocularis (Atractaspis) 25, *25*, 26
bipostocularis (Atractaspis irregularis) ... 14, 25
Boidæ 43
Boiginæ 43
boulengeri (Atractaspis) 15, 28, *29*, 31, 45
boulengeri (Atractaspis boulengeri) 15, 29
boulengeri boulengeri (Atractaspis) 15, 29
boulengeri matschiensis (Atractaspis) 15, 29
boulengeri mixta (Atractaspis) 15, 28, 30, *30*
boulengeri schmidti (Atractaspis) .. 15, 30, *30*, 31
boulengeri schultzei (Atractaspis) 15, 29
Brachycranion corpulentum *40*

C

Calamelaps 43
caudalis (*Atractaspis*) *16*
coarti (*Atractaspis*) *34*
congica (Atractaspis) 15, *26*, 28, *30*, 45, 46
congica (Atractaspis congica) 15, 26, *26*, 28
congica (*Atractaspis irregularis* var.) *26*

Pages.

congica congica (Atractaspis) 15, 26, *26*, 28
congica orientalis (Atractaspis) ... 15, 28, *28*, 45
conradsi (*Atractaspis*) *22*, *23*, *25*
conradsi (Atractaspis irregularis) .. 14, 23, *23*, 24, 25, 26, 35, 36, 46
corpulenta (Atractaspis) 4, *40*, *42*, 43, 46
corpulenta (Atractaspis corpulenta) 40
corpulenta corpulenta (Atractaspis) 40
corpulenta leucura (Atractaspis) 40, 42
corpulentum (*Atractaspis*) *40*
corpulentum (*Brachycranion*) *40*
corpulentus (*Atractaspis*) *5*, *17*, *40*

D

dahomeyensis (*Atractaspis* aff.) *30*
dahomeyensis (Atractaspis) ... 15, 16, *16*, 45, 46
duerdeni (Atractaspis) 15, 36, *36*, 46

E

Elaps irregularis *17*
engdahli (Atractaspis) 4, 13, *13*, 26, 44

F

fallax (*Atractaspis*) *10*, *11*
fallax (Atractaspis microlepidota) 10, 11, 44

H

heterochilus (Atractaspis) *23*, 38, 39, *39*
heterochilus (Atractaspis reticulata) ... 38, 39, 40

I

inornatus (*Atractaspis*) *32*
irregularis (Atractaspis). 4, *11*, 14, *17*, *19*, *21*, *23*, *25*, 26, *26*, *32*, *33*, 36, *39*, 43, 44, 45, 46
irregularis (Atractaspis irregularis). 14, 17, 45, 46
irregularis (*Elaps*) *17*
irregularis angeli (Atractaspis) 15, 25

(*) Les synonymes sont en italiques ainsi que les paginations s'y rapportant.

Pages.

irregularis var. *bibroni* (*Atractaspis*) *32*
irregularis bipostocularis (Atractaspis) ... 14, 25
irregularis var. *congica* (*Atractaspis*) *26*
irregularis conradsi (Atractaspis) .. 14, 23, *23*, 24, 25, 26, 35, 36, 46
irregularis irregularis (Atractaspis). 14, 17, 45, 46
irregularis loveridgei (Atractaspis). 14, 21, 22, *22*, 23, 24, 25
irregularis parkeri (Atractaspis). 14, 17, *17*, 20, 22
irregularis uelensis (Atractaspis) ... 14, 19, *19*, 20, 22, 26

K

katangæ (*Atractaspis*) *33*
katangæ (*Atractaspis bibroni*) *34*, *35*

L

leucomelas (Atractaspis) ... 5, 12, *12*, 13, 44, 45
leucura (*Atractaspis*) *42*
leucura (Atractaspis corpulenta) 40, 42
loveridgei (Atractaspis irregularis). 14, 21, 22, *22*, 23, 24, 25

M

macphersonii (*Melanelaps*) *10*
magrettii (Atractaspis) *9*, 10
magrettii (Atractaspis microlepidota) .. 9, *9*, 10
matschiensis (*Atractaspis*) *29*
matschiensis (Atractaspis boulengeri) 15, 29
Melanelaps macphersonii *10*
microlepidota (Atractaspis). 4, 5, 7, 8, 9, 10, *10*, 11, *11*, 13, 26, 44, 45
microlepidota (Atractaspis microlepidota) . 8, *11*
microlepidota andersoni (Atractaspis) ... 10
microlepidota fallax (Atractaspis) 10, 44
microlepidota magrettii (Atractaspis) .. 9, *9*, 10
microlepidota microlepidota (*Atractaspis*) . 8, *11*
microlepidota micropholis (Atractaspis). 5, 7, 8, 10, 12
micropholis (Atractaspis) 5, *5*, 7, *7*, 10
micropholis (Atractaspis microlepidota). 5, 7, 8, 10, 12

Pages.

mixta (Atractaspis boulengeri) 15, 28, 30, *30*
morgani (Naja) 3

N

Naja morgani 3
nigra (Atractaspis) *6*

O

orientalis (Atractaspis congica) ... 15, 28, *28*, 45

P

parkeri (Atractaspis irregularis). 14, 17, *17*, 20, 22
phillipsi (Atractaspis) 7, 8, *8*

R

reticulata (Atractaspis) 4, 38, *38*, 39, *39*, 46
reticulata (Atractaspis reticulata) 38, 40
reticulata heterochilus (Atractaspis) ... 38, 39, 40
reticulata reticulata (Atractaspis) 38, 40
rostrata (*Atractaspis*) *32*, *33*, *36*, *37*
rostrata (Atractaspis bibroni) ... 16, 33, 35, 36, 46

S

schmidti (Atractaspis boulengeri) .. 15, 30, *30*, 31
schoutedeni (Atractaspis) *23*, 24
schultzei (Atractaspis) *29*, *30*, 31
schultzei (Atractaspis boulengeri) 15, 29

T

Typhlops 36

U

uelensis (Atractaspis irregularis) ... 14, 19, *19*, 20, 23, 26

W

watsonii (Atractaspis) 5, *6*, 7
wilsoni (*Atractaspis*) *8*